PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942 — Vaillant le journal le plus captivant — Pif et son gadget surprise — Septembre 1973

N° 25 • Mai 2010

Le dernier Période Rouge... ou presque...
Voir page 418

Vaillant-Coq hardi :

Deux journaux issus de la Résistance, deux approches éditoriales et deux destins

Voici deux journaux de BD paraissant à peu près dans les mêmes circonstances et presque en même temps. Tous deux connaissent un succès important dès leurs débuts, avec une formule très proche : de la création française exclusivement, des thèmes de BD identiques et même des dessinateurs communs !

Mais il y a des différences entre ces deux titres qui paraissent à la Libération : l'un, *Coq hardi*, a été créé sous l'égide du M.L.N. (Mouvement de Libération Nationale) aux très fortes attaches gaullistes, est dirigé par un professionnel confirmé, tandis que l'autre, *Vaillant*, est l'organe de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, proche des communistes, et est animé par des amateurs de 20 à 25 ans.

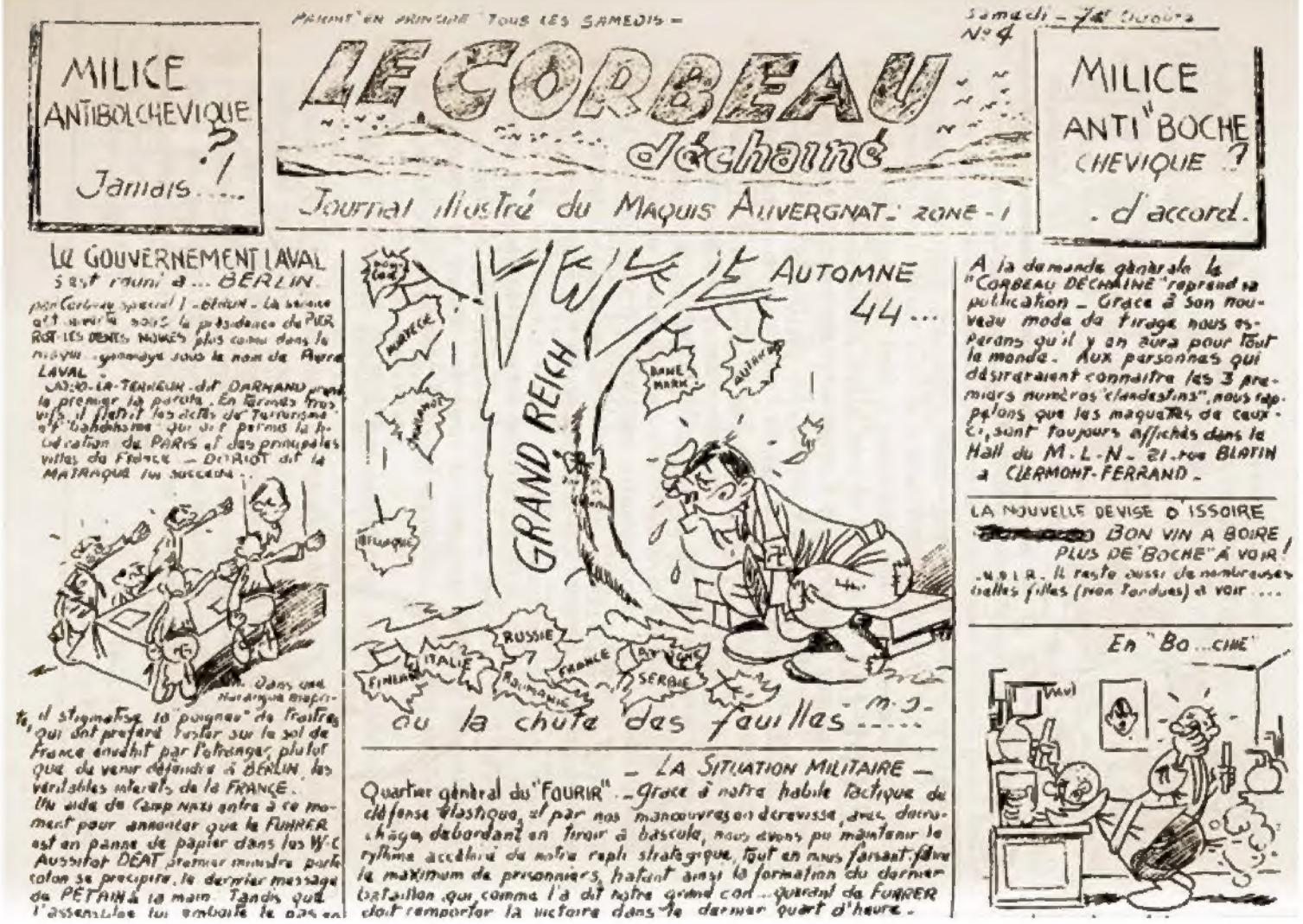
Ces deux journaux ne connaîtront pas le même destin et, en comparant les deux titres, on comprend pourquoi la proximité de *Vaillant* avec le mouvement communiste a été capitale et bénéfique pour la conception et l'évolution du journal.

Le logo du premier numéro de* Vaillant *de juin 1945 et celui du premier* Coq hardi *diffusé nationalement en mai 1946.

Deux journaux issus de la Résistance

Marijac est déjà un dessinateur reconnu (il a travaillé pour le très catholique *Cœur vaillant* de 1931 à 1944) quand, à la demande du M.L.N. local, il crée, à l'automne 1944, un journal polycopié (*Le Corbeau déchaîné*) pour le maquis de Saint-Hérent en Auvergne.

Le premier* Jeune Patriote *de janvier 1942 et le quatrième numéro du* Corbeau déchaîné *d'octobre 1944.


MILICE ANTIBOLCHEVIQUE ? Jamais.....
LE CORBEAU déchaîné
Journal illustré du Maquis Auvergnat - Zone - I
MILICE ANTI "BOCHE CHEVIQUE ? d'accord.
LE GOUVERNEMENT LAVAL s'est réuni à ... BERLIN.
GRAND REICH
L'AUTOMNE 44...
ou la chute des feuilles.....
— LA SITUATION MILITAIRE —
LA NOUVELLE DEVISE D'ISSOIRE
BON VIN A BOIRE ! PLUS DE "BOCHE" A VOIR !
En "Bo...che"

Le M.L.N. est issu du Mouvement Uni de la Résistance de Jean Moulin, et a été fondé début 1944 par Philippe Vianney, proche du général de Gaulle, et par Claude Bourdet, l'un des fondateurs de *Combat*. Les rapports du M.L.N.[1] avec la résistance communiste seront souvent distants et parfois conflictuels.

Le commandant Ligier, responsable national de ce mouvement, demande ensuite à Marijac de créer un journal pour jeunes s'inspirant du *Corbeau déchaîné*. Et, le 20 novembre 1944, le numéro 1 de *Coq hardi* paraît à Clermont-Ferrand, le M.L.N. en étant bien sûr l'actionnaire majoritaire. Ces premiers *Coq hardi*, diffusés en seule zone Sud, ont comme série vedette *Les Trois Mousquetaires du maquis*.

Pour le M.L.N., la sortie de ce journal permet de ne pas être en reste avec les jeunes résistants communistes qui, dès le 13 octobre 1944, ont lancé *Le Jeune Patriote*, lequel faisait suite au journal clandestin du même nom dont le premier numéro date de janvier 1942.

En juin 1945 paraît le premier *Vaillant*. Et, onze mois plus tard, le 1er mai 1946, paraît une nouvelle version de *Coq hardi*, cette fois-ci diffusée sur tout le territoire. *Coq hardi* est alors la propriété de la SELPA (Société d'Éditions Littéraires, Politiques et Artistiques) dont la majorité du capital est détenu par le M.L.N.

L'immédiat après-guerre est donc marqué par l'apparition de ces deux journaux attachés à des organisations de Résistance aux idéologies fort différentes. Et c'est ce qui rend passionnante la comparaison entre les deux titres.

***À gauche, Jean Moulin et, à droite, le Colonel X créé par Marijac et dessiné par Poïvet pour* Coq hardi.**
Une ressemblance frappante.

SI JE POUVAIS INTERVENIR J'AIMERAIS DONNER UNE LEÇON A CES FORBANS DE LA PÊCHE AU SAUMON ...! REMARQUEZ QU'EN DÉPIT DE TOUTES LOIS, ILS TENDENT LEURS FILETS À L'EMBOUCHURE DES RIVIÈRES, S'ASSURANT AINSI DE NOMBREUSES PRISES, MAIS EMPÊCHANT LA REMONTÉE DU SAUMON VERS SES FRAYÈRES.
—C'EST AINSI QU'UNE DES PLUS BELLES RICHESSES DU CANADA EST CONDAMNÉE A DISPARAÎTRE ... MAIS QU'IMPORTE À HIRLANDERS L'AVENIR DU PAYS ET LA RUINE DES PÊCHEURS INDIENS POURVU QU'IL AMASSE UNE ÉNORME FORTUNE EN QUELQUES ANNÉES ...!
— MAIS, IL EXISTE DES GARDES PÊCHE ..? QU'ATTENDENT-ILS POUR INTERVENIR ...?

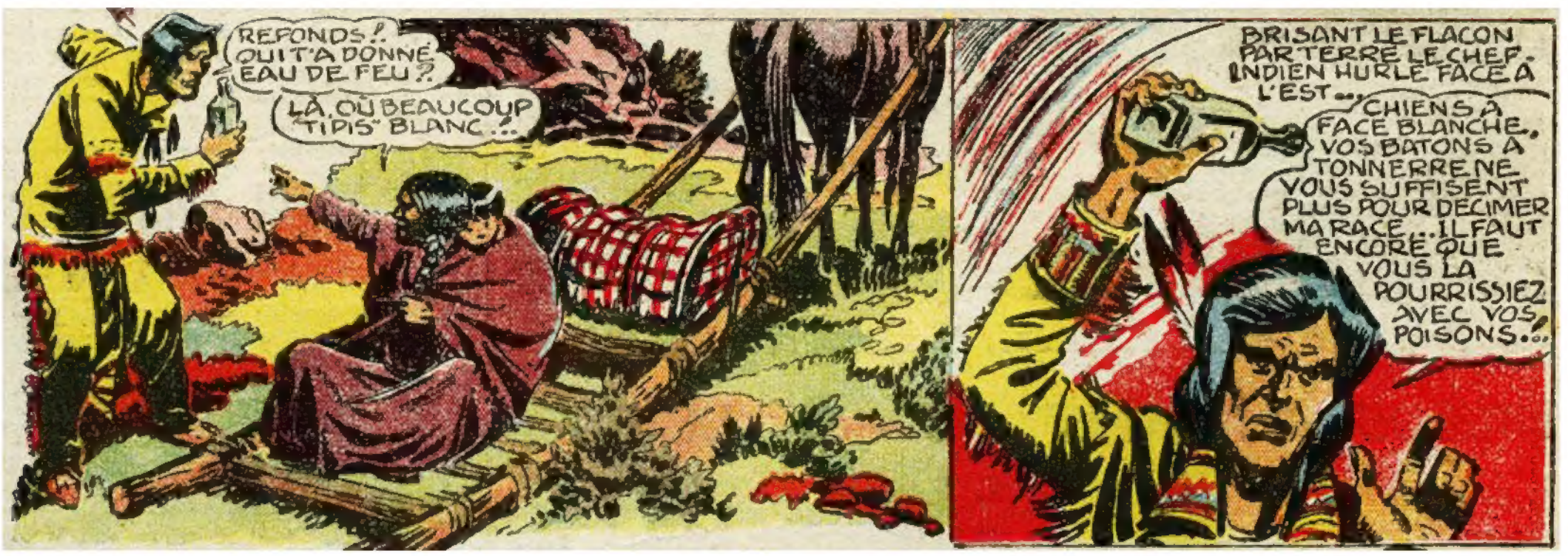
Ci-contre, un extrait significatif du* Saumon d'argent, *qui prend le parti des Indiens.
En bas, dans* Sitting Bull, *une dénonciation de l'atteinte à la dignité des Indiens.
***Ces deux séries sont parues dans* Coq hardi.**

Ci-dessous, un dessin d'Henri Crespi (le papa du futur* Nestor*): dans* Vaillant *aussi ces thèmes sont privilégiés.

Très proches...

Même si leurs formats les distinguent fortement (28 x 39 cm pour *Vaillant*, 25 x 32 pour *Coq hardi*), l'observateur constate d'emblée plusieurs points communs. Tous deux comportent 8 pages, moitié couleurs et moitié noir et blanc, ont un prix identique et sont dans le peloton de tête des journaux pour la jeunesse avec environ 150 000 exemplaires vendus par semaine.

La Résistance y est en bonne place dans les bandes dessinées, la science-fiction aussi. La lutte pour la liberté et la dignité, contre l'injustice, est un thème majeur. C'est ainsi que dans *Coq Hardi* on prend la défense d'Indiens spoliés par de grandes compagnies sans scrupules (*Le Saumon d'argent*) ou en butte à la rapacité de certains hommes blancs (*Sitting Bull, le chevalier rouge*). Quant aux premiers dessinateurs, ce sont souvent les mêmes : Auguste Liquois, Raymond Cazanave, Raymond Poïvet, Mat. D'autres dessinateurs que les lecteurs de *Vaillant* connaissent travailleront plus tard à *Coq hardi*, tels Forest, Kline, Trubert...


REFONDS !. QUI T'A DONNÉ EAU DE FEU ?
LÀ OÙ BEAUCOUP TIPIS BLANC ...
BRISANT LE FLACON PAR TERRE LE CHEF INDIEN HURLE FACE À L'EST ...
CHIENS À FACE BLANCHE, VOS BÂTONS À TONNERRE NE VOUS SUFFISENT PLUS POUR DÉCIMER MA RACE ... IL FAUT ENCORE QUE VOUS LA POURRISSIEZ AVEC VOS POISONS ...!

Marijac, le créateur du journal* Coq hardi *et d'innombrables séries. Un des grands de la BD française dont Kline se souvient avec une émotion toute particulière (voir* Période Rouge *de janvier 2010, page 337).

Un autre point commun d'importance est que ces deux journaux ne publient pas de bandes dessinées étrangères, mais uniquement (tout au moins dans la première année de son existence pour *Coq hardi*) des créations originales. Marijac ainsi que les fondateurs de *Vaillant* essaient de faire barrage à l'afflux des bandes dessinées américaines qui se prépare au lendemain de la Libération.

Il est de bon ton aujourd'hui de critiquer cette attitude protectionniste, mais c'est ignorer le contexte de l'époque. *Vaillant*, *Coq hardi* et l'ensemble des dessinateurs de BD réunis en un syndicat puissant savent que l'arrivée massive des BD américaines en France signifierait la mort dans l'œuf des journaux français de création. En effet, la qualité, la quantité et les tarifs extrêmement bas de ces BD américaines cent fois amorties ne laisseraient aucune chance à des journaux fragiles.

C'est ce qui arrivera dans un certain nombre de pays et, dans le meilleur des cas, il faudra des décennies pour inverser la tendance. Au contraire, la France va voir, dès 1945, de nombreux jeunes dessinateurs vivre de leur métier : c'est l'origine de cette « école française » si riche et si diverse. Il est à noter que ce barrage contre les séries étrangères ne dura que quelques mois, mais cela permettra à *Vaillant* et à *Coq hardi* de s'installer durablement et solidement sur le marché français avant qu'entre en action le rouleau compresseur des productions américaines.

...mais aussi différents

Malgré ces points communs, *Vaillant* et *Coq hardi* se distinguent par leur contenu. C'est ainsi que la Résistance y est traitée de façon bien différente.

La Résistance à laquelle les communistes ont participé a été tragique. Menant une lutte armée constante et violente depuis la mi-41, elle a subi de plein fouet la répression, les tortures, la déportation, les exécutions massives. Il n'est donc pas étonnant que le sujet soit traité sérieusement dans *Vaillant*, avec une émotion palpable dans chaque numéro du journal.

La mort et le sacrifice des résistants ne pourraient en aucun cas être évoqués à la façon d'un Marijac dans ses *Trois Mousquetaires du maquis.* On ne plaisante pas avec ces drames si présents, avec le souvenir de ces héros disparus que les membres de *Vaillant* ont connu personnellement. En première ligne dans le combat armé, René Moreu, Madeleine Bellet ou Roger Lécureux ne supporteraient pas de voir la Résistance traitée comme une farce ou une pochade.

***Un épisode des* Trois Mousquetaires du maquis. *On imagine mal ce type d'histoire paraître dans* Vaillant.**

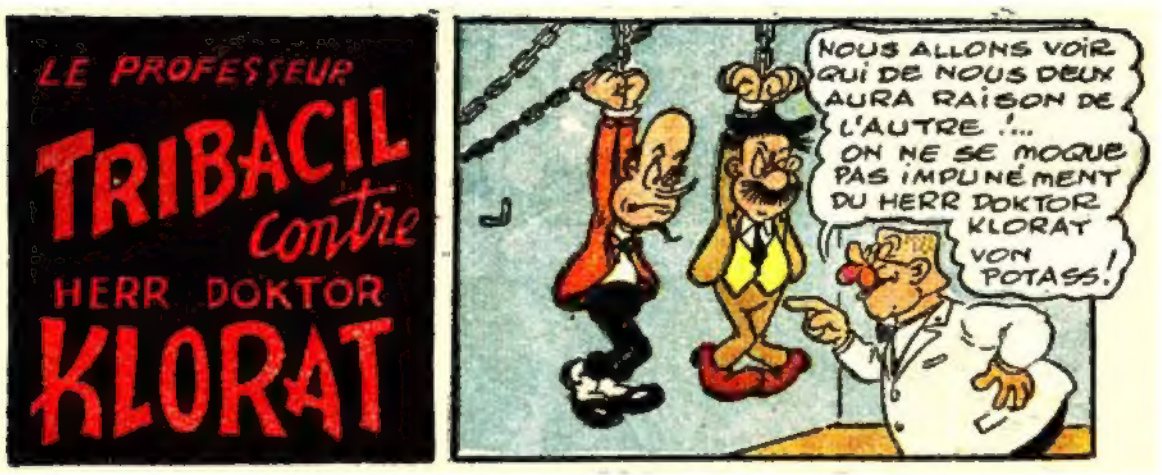
Marijac a, lui aussi, vécu dans un maquis à partir de 1944, mais son autobiographie ne fait pas mention de combats auxquels il aurait participé. « Je n'étais pas très chaud pour la résistance armée, par contre la presse clandestine me tentait », dira d'ailleurs Marijac en 1978[2]. *Coq hardi* aborde donc ce thème de façon bien plus « détachée » que *Vaillant*.

LES 3 MOUSQUETAIRES DU MAQUIS
LES DEUX NAZIS SE DIRIGENT VERS LES MEULES DE FOIN....
HÉROÏQUE LE PÈRE FRISOTIN SE TIENT PRET À TOUTE ÉVENTUALITÉ...
JE COMPRENDS, C'EST LA PAUSE!!!
POUR UNE FOIS LES INTENTIONS DES NAZIS ÉTAIENT PACIFIQUES...
L'AVOCAT REPÈRE LE LITRE DE VIN QUE LES SS ONT MIS À CÔTÉ D'EUX...
ENCORE UN QUE LES ZIZIS NE DÉGUSTERONT PAS!!
OCH!
OCH!
ILS EN FONT UNE DRÔLE DE TIRELIRE !!!
ÇA-Y-EST, ILS VONT SE VOLER DANS LES PLUMES!!!
QUI A PU MON FIN ? IFROGNE!
KEL-KULO! RÉBÈDE-LE, PAN-IN TIT...
KRABULE! FOLEUR!
AÏE HITLER!
HÉ-LA!
TANDIS QUE LE DERNIER OCCUPANT DU CHAR DESCEND POUR SÉPARER LES COMBATTANTS....
ARRÊTEZ!!!
L'AVOCAT FAIT MAIN-BASSE SUR LES MITRAILLETTES...
IL NE FAUT PAS LAISSER D'ARMES À FEU À PORTÉE DES ENFANTS...

LES MISÉRABLES FUIENT! HOCH!
TRÈS RAPIDE, LE "VOLKSBERG" SE RAPPROCHE DU CARGO...
...ET OUVRE LE FEU AVEC SES MITRAILLEUSES...
HOCH! HEIL HITLER! CINQ TUÉS!!!
A L'ABORDAGE!!!
RAYMOND CAZANAVE

Chasse au corsaire, *dessiné par Raymond Cazanave, présente la guerre sous son aspect militaire, tout comme de nombreuses autres séries parues dans* Coq hardi. *C'est le cas de* Tonnerre sur le Pacifique, *des* Géants du ciel, *et du* Grand Cirque *d'après le récit de Pierre Clostermann. De son côté,* Vaillant *choisit de privilégier la Résistance intérieure.*

En dehors des *Trois Mousquetaires*, et jusqu'au numéro 53 d'avril 1947, *Coq hardi* ne présente la guerre que sous son aspect militaire : dans *Tonnerre sur le Pacifique*, les soldats américains sont opposés aux « maudits Japs », et *Chasse au corsaire*, dessiné par Raymond Cazanave (le second dessinateur de *Fifi, gars du maquis*), raconte l'histoire d'un bateau allemand qui écume l'Atlantique Sud.


LE PROFESSEUR
TRIBACIL
contre
HERR DOKTOR
KLORAT
NOUS ALLONS VOIR QUI DE NOUS DEUX AURA RAISON DE L'AUTRE !... ON NE SE MOQUE PAS IMPUNÉMENT DU HERR DOKTOR KLORAT VON POTASS!

Jusqu'en avril 1947 on y trouve aussi une histoire d'espions nazis se déroulant dans des contrées exotiques et seul un petit encadré fait mention d'une action de la Résistance. Pour être tout à fait complet, Erik, qui dans le journal nazi *Le Téméraire* avait réalisé une série nauséabonde intitulée *Le Docteur Fulminate et le Professeur Vorax*, publie dans *Coq hardi* une resucée intitulée *Le Professeur Tribacil contre Herr Doctor Klorat*, où le Juif initial a été remplacé par un Allemand...

***Les retournements de veste sont nombreux à la Libération ! C'est le cas, entre autres, d'Auguste Liquois, auquel nous avons consacré un article dans le n° 17 de* Période Rouge, *et d'Erik qui adapte pour* Coq hardi *(ci-dessus) sa bande parue initialement dans* Le Téméraire.

Entre juin 45 et avril 47, les jeunes lecteurs de *Vaillant* ont pu appréhender d'une tout autre façon l'histoire récente. La Résistance y est présentée de façon assez réaliste dans *Fifi, gars du maquis* et dans les innombrables textes qui lui sont consacrés. On voit des populations souffrir et se battre, la Milice, les otages assassinés, les tortures, l'insurrection parisienne, le retour des camps, les héros de la Résistance...

VITE!.. LES MILICIENS ET LES BOCHES ONT ATTAQUÉ LE VILLAGE! ILS EMMÈNENT LES FEMMES ET LES ENFANTS... ILS VONT LES TUER!
NOUS ALLONS INTERVENIR! MONTEZ À CÔTÉ DU CHAUFFEUR ET CONDUISEZ-NOUS!
TRAQUÉS, LES NAZIS S'EN PRENNENT AUX ÊTRES SANS DÉFENSE...

Dans* Fifi, gars du maquis, *série vedette de* Vaillant, *et aussi dans les autres séries et les rédactionnels, la population et ses souffrances tiennent une place importante, alors que* Coq hardi *y fait rarement référence.

La partie militaire n'est pas pour autant passée sous silence : on parle du débarquement du 6 juin 1944, du largage des bombes atomiques sur le Japon, du front de l'Est, de l'épopée de l'escadron *Normandie-Niemen*, de la guerre sous-marine, de la reconstruction, de la paix...

Colonel X

Dans *Coq hardi*, la première BD réaliste sur la Résistance ne fait donc son apparition qu'en avril 1947 (n° 53), soit vingt-deux mois après *Vaillant*, avec *Maquis contre SS* dessiné par Raymond Poïvet (qui, en même temps, réalise *Les Pionniers de l'Espérance* pour *Vaillant*).

Marijac, très marqué par ses rencontres après-guerre, d'abord avec Dominique Ponchardier (le créateur du « Gorille »), qui avait été le chef d'un réseau de renseignements

pendant l'Occupation, et avec un chef de commando parachutiste, décide donc d'écrire un scénario se fondant sur des histoires vécues par ces résistants.

Coq hardi ayant son siège dans l'immeuble du M.L.N., Marijac y procure à Raymond Poïvet un local afin de faciliter leur collaboration. Ce local, constitué d'anciennes chambres de bonne, deviendra le fameux « atelier 63 » du 10, rue des Pyramides. Là viendront plus tard Robert Gigi, Paul Gillon, Max Lenvers, Lucien Nortier, Jean-Claude Forest et bien d'autres.

Faisant suite à* Maquis contre SS, Colonel X *est dessiné par Raymond Poïvet sur un scénario de Marijac (Jacques François est l'un de ses nombreux pseudonymes). Le personnage central, agent des Forces Françaises Libres de De Gaulle, vient donner un coup de main à un réseau de Résistance après avoir été parachuté de Londres.

En octobre 1947 paraît *Colonel X*, toujours dessiné par Raymond Poïvet. Cette histoire est d'emblée présentée comme « l'épopée de la Résistance française », mais on est loin de cet objectif. Le scénario ne présente qu'un aspect partiel de la Résistance, avec pour personnage central un agent dépêché par Londres dont l'allure fait immanquablement penser à Jean Moulin.

Contrairement à *Fifi, gars du maquis*, à *Combats dans l'ombre* de Souriau et aux multiples textes publiés par *Vaillant*, où l'on insiste sur l'aspect collectif du combat des résistants immergés dans une population qui souffre et se révolte en masse, *Coq Hardi* raconte l'aventure d'un agent membre du B.C.R.A.M. (le service secret des Forces Françaises Libres, créé au départ à la demande de l'Intelligence Service, dont le but premier était d'informer Londres de la situation militaire le long des côtes de l'Atlantique et de la Manche).

Dans le n° 122 de *Coq hardi*, le Colonel X révèle « le véritable but de sa mission en France » : il a été « parachuté de Londres pour enquêter sur l'activité de certains groupes… qui salissent la cause de la France Libre » et « jouent un peu trop de la mitraillette… ». Le chef de ce groupe se révélera par la suite être un agent allemand. Le Colonel X est, certes, en contact avec des résistants, se bat contre les Allemands et la Gestapo, mais sans la dimension d'insurrection armée et populaire que l'on trouve chez *Fifi*. Plus tard, le Colonel X poursuivra ses exploits d'agent secret en Malaisie puis au Tibet.

En octobre 1948, *Coq Hardi* insiste sur le rôle des Forces Françaises Libres du général de Gaulle, basées à Londres, avec d'abord une bande dessinée mettant en scène

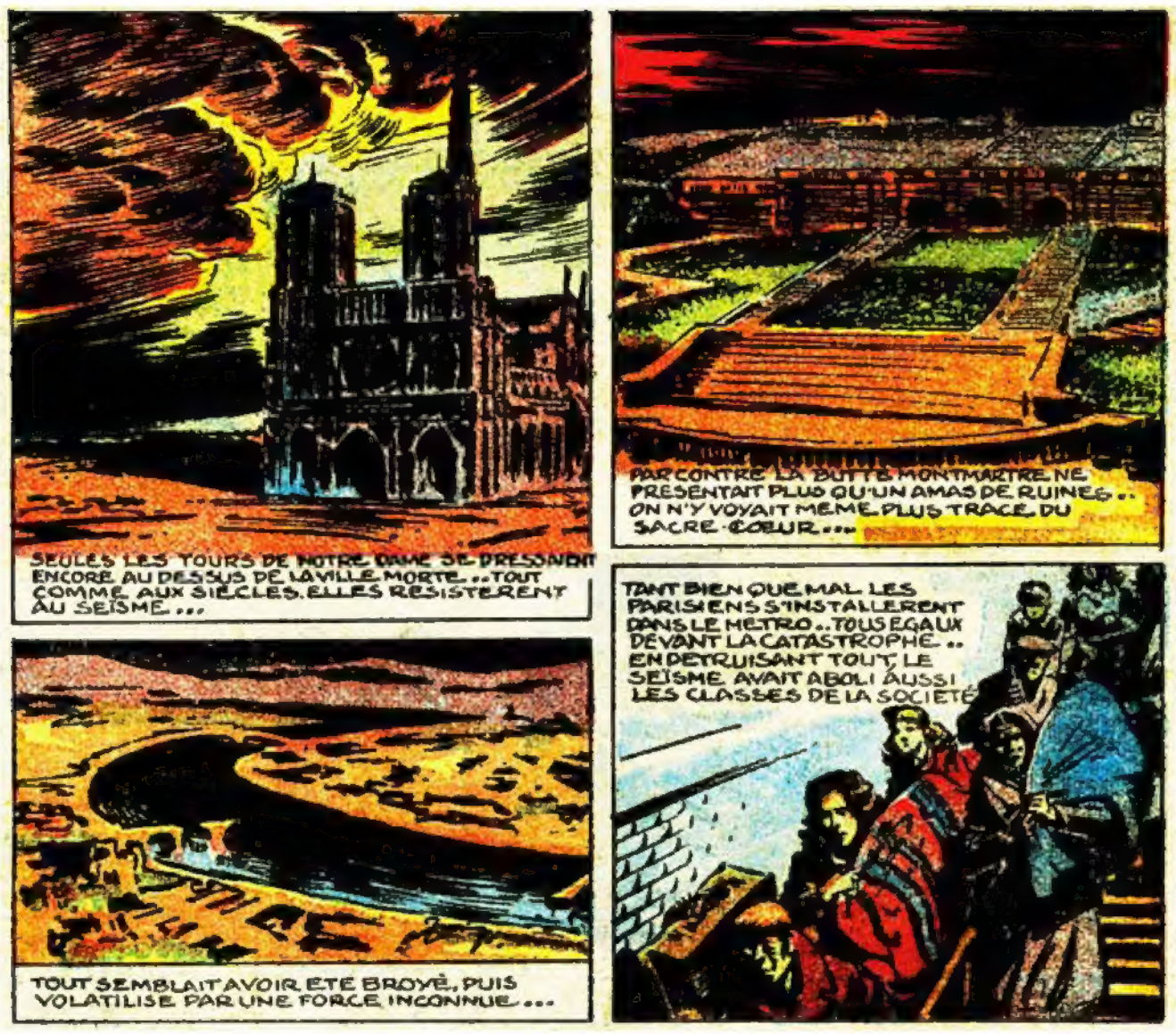
TROP, PEUT-ÊTRE ?
.. JE VAIS VOUS RÉVÉLER LE VÉRITABLE BUT DE MA MISSION EN FRANCE … J'AI ÉTÉ PARACHUTÉ DE LONDRES POUR ENQUÊTER SUR L'ACTIVITÉ DE CERTAIN GROUPE..
… ON JOUE UN PEU TROP DE LA MITRAILLETTE, DANS VOTRE RÉGION, ON CHERCHE À SALIR LA CAUSE DE LA FRANCE LIBRE.. CELA PROFITE À QUI … ? À NOS ENNEMIS !
.. LE NOM DU CHEF DE CE GROUPE ? VOUS DITES "LUCIFER" .. J'AI COMPRIS ! …

L'INSURRECTION PARISIENNE, DIRIGÉE PAR LE COLONEL "ROL-TANGUY" BAT SON PLEIN PARTOUT, AVEC ARDEUR, LA POPULATION DRESSE DES BARRICADES POUR ENTRAVER LA RETRAITE DES BOCHES QUI S'ENFUIENT…

Ci-contre, un extrait de* Fifi, gars du maquis *où, une fois de plus, le rôle de la population est mis en avant. L'approche de cette période par* Coq hardi *et* Vaillant *est très différente.

un pilote français (*Les Géants du ciel*), puis avec une importante adaptation du célèbre récit de Pierre Clostermann, *Le Grand Cirque*.

Comme on le voit, le choix des bandes dessinées de *Vaillant* et de *Coq hardi* ne doit rien au hasard : elles sont le reflet de l'idéologie des dirigeants des deux journaux.


SEULES LES TOURS DE NOTRE DAME SE DRESSENT ENCORE AU DESSUS DE LA VILLE MORTE... TOUT COMME AUX SIÈCLES, ELLES RÉSISTERENT AU SEISME...
PAR CONTRE LA BUTTE MONTMARTRE NE PRESENTAIT PLUS QU'UN AMAS DE RUINES.. ON N'Y VOYAIT MEME PLUS TRACE DU SACRE-COEUR...
TANT BIEN QUE MAL LES PARISIENS S'INSTALLERENT DANS LE METRO.. TOUS EGAUX DEVANT LA CATASTROPHE.. EN DETRUISANT TOUT, LE SEISME AVAIT ABOLI AUSSI LES CLASSES DE LA SOCIETE
TOUT SEMBLAIT AVOIR ETE BROYÉ, PUIS VOLATILISE PAR UNE FORCE INCONNUE...

***Un an après la fin de la guerre, les jeunes lecteurs de* Coq hardi *découvrent la série* Guerre à la Terre*, de Marijac et Liquois. On y voit des monstres extraterrestres partir à l'assaut de la Terre pour asservir ses habitants, n'hésitant pas à détruire Paris (ci-dessus). Cette série catastrophiste est à l'opposé des* Pionniers de l'Espérance*, publiés au même moment dans* Vaillant.

Les Pionniers de l'Espérance et *Guerre à la Terre*

Pour *Vaillant*, il ne suffit pas de montrer l'horreur des années noires et de donner en exemple ceux qui se sont battus contre le nazisme. Il faut aussi apporter de l'espoir, de l'enthousiasme à cette jeune génération. Montrer qu'il ne faut pas avoir peur de l'avenir, que la Liberté est en marche dans le monde... et même dans l'espace ! C'est la raison pour laquelle entre 1945 et 1947 paraissent nombre de rédactionnels où le futur est présenté de façon positive. Il en sera de même des *Pionniers de l'Espérance*.

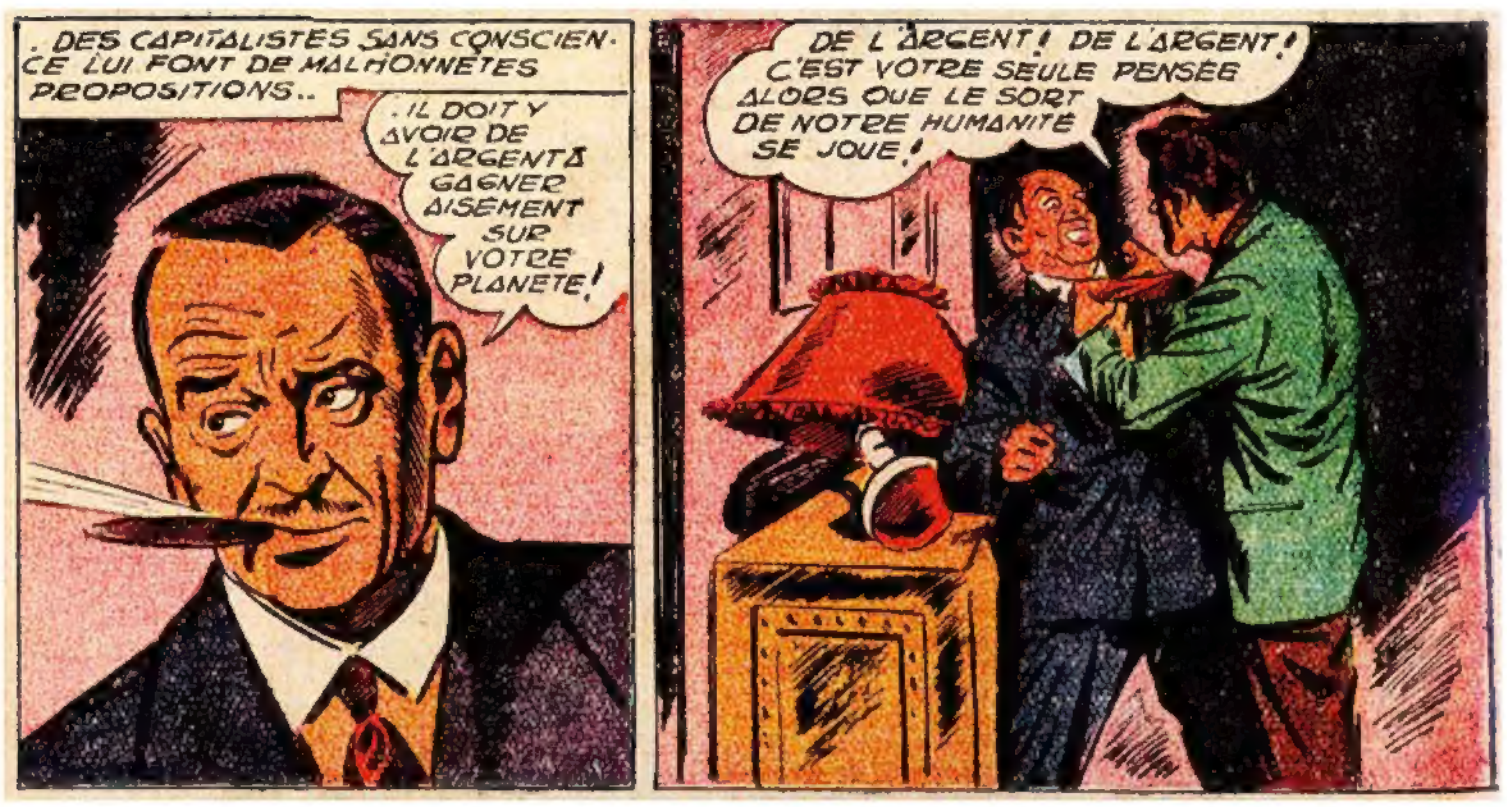
Roger Lécureux n'est pas un professionnel comme Marijac, mais il a la fougue de sa jeunesse (20 ans !) et le désir de faire partager son enthousiasme pour un avenir qu'il voit débarrassé de la tyrannie, un avenir radieux.

Afin de faire passer son message, Roger Lécureux utilise la science-fiction, et c'est là que l'on peut mesurer le fossé entre ces deux journaux aux idéaux si différents.

Les Pionniers racontent l'histoire de six voyageurs de l'espace – un Français, un Britannique, une Américaine, un Russe, une Chinoise et un Martiniquais (symbole d'une humanité unie dans la paix) – qui doivent faire échec aux entreprises de capitalistes sans scrupules mettant la Terre en danger. Ils rencontrent un peuple pacifique (les Radiens), délivrent des populations asservies par un pouvoir dictatorial... Et le souffle du scénario de Lécureux a une influence énorme sur le dessin de Poïvet, autrement plus puissant que ce qu'il réalise pour *Coq hardi*.

Dans *Guerre à la Terre* de Marijac et Liquois (auquel succédera Dut en novembre 1947) qui paraît dans *Coq hardi*, c'est d'un tout autre futur dont il est question !

Dans le premier épisode des* Pionniers de l'Espérance*, le « méchant » est clairement désigné ! L'équipe des six explorateurs de l'espace doit s'opposer à des capitalistes égoïstes afin de défendre le sort de l'Humanité, découvrir de nouvelles civilisations amies et délivrer des populations asservies dans l'Univers.


DES CAPITALISTES SANS CONSCIENCE LUI FONT DE MALHONNETES PROPOSITIONS..
IL DOIT Y AVOIR DE L'ARGENT À GAGNER AISEMENT SUR VOTRE PLANETE!
DE L'ARGENT! DE L'ARGENT! C'EST VOTRE SEULE PENSÉE ALORS QUE LE SORT DE NOTRE HUMANITÉ SE JOUE!

--- D'OU ILS PEUVENT CONTEMPLER UN SPECTACLE MAGNIFIQUE. PAR MILLIERS LES RADIENS DEFILENT EN L'HONNEUR DES GLORIEUX PIONNIERS DE L'ESPERANCE
TOUS LES HABITANTS DE STRADIUM DOIVENT ETRE LÀ.. VOILÀ DEUX HEURES QUE LE DEFILÉ DURE!
NE NOUS PLAIGNONS PAS.. C'EST MERVEILLEUX!

Des hordes d'extraterrestres possédant une technologie avancée envahissent la Terre par vagues successives, dans le but d'asservir ses habitants. Des monstres particulièrement répugnants sont, parfois, momentanément contrés… Mais ce n'est qu'un court répit avant une nouvelle attaque, plus destructrice encore !

Les Pionniers de l'Espérance, Guerre à la Terre : deux titres de séries particulièrement révélateurs de leur contenu.

Dans* Les Pionniers de l'Espérance, *l'avenir et l'espace ne sont pas synonymes de catastrophe. Ci-dessus, les sympathiques Radiens organisent un spectacle magnifique en l'honneur des Pionniers.

Les « Vaillants » et la « Tribu des Coqs hardis »

Alors que *Vaillant* multiplie les articles sur l'actualité, les sciences, l'histoire, le sport, les informations pratiques…, bref, tout ce qui peut permettre à un enfant de se cultiver, de s'informer et de se distraire, *Coq hardi* n'accorde pratiquement aucune place à ce type de « rédactionnel ». Seuls des récits d'aventure y sont publiés ainsi que ce qui a trait à la « Tribu des Coqs hardis ».

Vaillant a depuis plus d'un an son organisation de jeunesse, les « Vaillants et Vaillantes », dont l'activité de camping est particulièrement développée, quand Marijac crée à son tour sa « Tribu » composée de « guerriers pacifiques ».

Marijac met tout de suite les choses au point : « Il n'est nullement question de les voir camper aux quatre coins de l'horizon sous des descentes de lit ou de se rassembler pour fumer un calumet de la paix alimenté par des cigarettes achetées au marché noir… Notre "réserve" se cantonnera dans les colonnes de notre journal… Pour être admis à la "Tribu des Coqs hardis", il suffira de prendre un nom de guerre[3]… » Et effectivement, hormis quelques rares sorties et rencontres, ce mouvement apolitique (auquel participeront Jacques Chirac, dit Bison impétueux, et Wolinski, dit Belette grimaçante !) se contentera de publier de petits articles centrés sur la vie et les mœurs des Indiens.

Deux mouvements de jeunesse aux objectifs radicalement différents.

Deux journaux et deux groupements de jeunes bien différents. En haut, les Vaillants et Vaillantes regroupent les enfants des quartiers populaires et organisent des activités de loisir, sportives et culturelles, avec une forte connotation sociale et politique.

Ci-dessus, une Tribu de Coqs hardis en forêt de Saint-Germain lors d'une rencontre avec des dessinateurs.

Vendu au plus offrant

Pendant des décennies *Vaillant* va bénéficier d'une liberté rédactionnelle tout à fait exceptionnelle, les contingences commerciales n'influant en rien sur son contenu.

Mais pour *Coq hardi* il va en aller tout autrement, et très vite. Lorsque, à la fin des années 40, des difficultés financières apparaissent, le M.L.N., qui détient la majorité des parts du journal, n'a cure de garder en vie cette publication et vend le titre au plus offrant, six ans à peine après sa création : Dargaud ayant proposé un prix insuffisant, *Coq hardi* est acheté en 1950 par Les Éditions Montsouris, qui imposeront l'arrêt des histoires de maquisards et de Peaux-Rouges. Chapeauté par le rédacteur en chef du *Petit Écho de la mode,* Marijac n'a bientôt plus droit au chapitre et s'en va. Le journal continuera sans lui jusqu'en 1963 avant de disparaître.

Différence de traitement

Curieusement, le fait que *Coq hardi* ait été une émanation du M.L.N. et qu'il en fut sa propriété n'a jamais intéressé personne (à l'exception de *Hop !* de notre ami Louis Cance). On a beau chercher dans les revues, les livres et les encyclopédies consacrés à la BD, les liens de *Coq hardi* avec le M.L.N. et l'influence idéologique de ce mouvement sur le contenu du journal sont passés à la trappe[4].

Caricaturés par Arnal, les quatre principaux rédacteurs du* Vaillant *des débuts : René Moreu, rédacteur en chef, Roger Lécureux, Jean Ollivier et Pierre Olivier. Une moyenne d'âge de 21 ans !

***La comparaison de ces deux pages est particulièrement intéressante. Elles sont dessinées toutes deux par Raymond Poïvet, l'une pour* Coq hardi, *l'autre pour* Vaillant.**
Dans* Les Pionniers *(même lors de scènes qui ne se déroulent pas dans l'espace), la qualité des cadrages, l'inventivité, le dynamisme du dessinateur, son talent, éclatent grâce au scénario de Roger Lécureux qui lui permet de s'exprimer pleinement.

Quelle différence avec *Vaillant* qui, lui, a eu droit à un régime de faveur : sa proximité avec le mouvement communiste a été, durant plus de cinquante ans, constamment évoquée[5], analysée, disséquée, parfois critiquée ou dénoncée… Que n'a-t-on entendu et lu concernant la mainmise des communistes sur ce journal !

Cette proximité avec le Parti Communiste a aussi souvent été présentée comme un boulet à traîner. Or, la comparaison entre le destin de *Vaillant* et celui de *Coq hardi* nous aide à comprendre que cette appartenance de *Vaillant* à la mouvance communiste ne fut pas une tare mais, bien plutôt, une sacrée chance ! Et c'est ce que nous allons analyser à présent.

Pourquoi *Vaillant* et pas *Coq hardi* ?

Mettons tout de suite les choses au clair : il n'est pas question ici de démontrer la supériorité d'une idéologie sur une autre, et encore moins de dire que *Vaillant* fut un grand journal parce que communiste ! Il s'agit simplement d'évaluer l'influence déterminante qu'eurent l'origine et la spécificité politique de *Vaillant* sur son destin. Ce n'est pas du tout la même chose.

– Contrairement à *Coq hardi* dont l'équipe rédactionnelle est particulièrement réduite et centrée sur un seul homme, Marijac, l'équipe de *Vaillant* est à l'image de l'organisation communiste de l'époque : jeune, diverse, dévouée à l'extrême, prônant le travail d'équipe, n'hésitant pas à faire d'un mécano d'imprimerie de 25 ans son rédacteur en chef (René Moreu) et à donner de grandes responsabilités à un tout jeune employé du service abonnement (Roger Lécureux)…

Hebdomadaire — Jeudi 19 Juin 1947.

Coq hardi

7 3e ANNÉE NUMÉRO 65 FR. NOUVELLE SERIE

RÉDACTION - ADMINISTRATION - 10, Rue des PYRAMIDES - PARIS (1er)

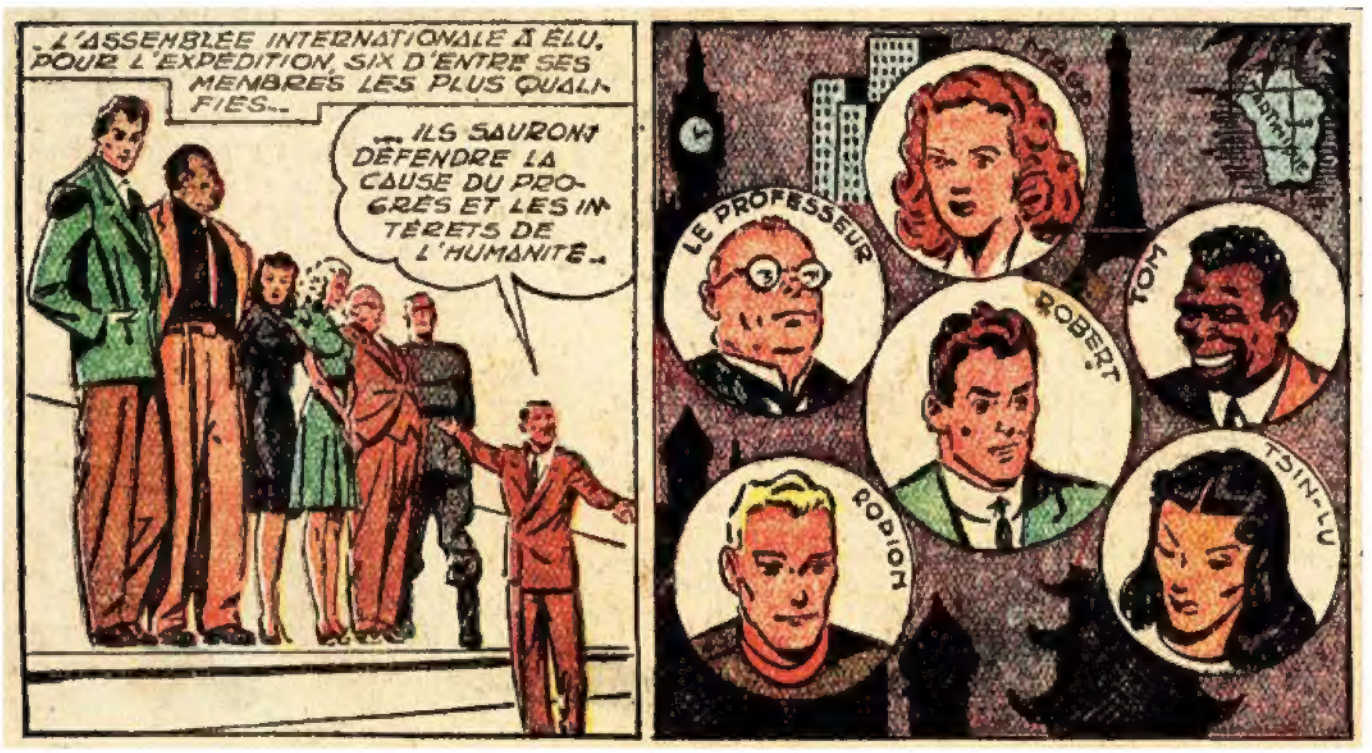
MAQUIS CONTRE SS — L'ÉVASION DU CAPITAINE GILLES

Scénario de BOUHERT, d'après des documents authentiques.

Lire LES TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS en page 4..

LES PIONNIERS de L'ESPERANCE

– L'impétuosité et le dynamisme de la rédaction de *Vaillant* sont contagieux et se reflètent tout naturellement dans la qualité des BD qui sont publiées. Mais les personnes qui la composent n'ont pas le métier et le savoir-faire d'un vieux briscard comme Marijac. Les membres de la rédaction, habitués au travail collectif, s'entourent d'une équipe nombreuse (Géo-Mousseron, Deran, Michel Debonne, Annette Houzet, Henri Crespi...) et laissent une très grande liberté aux « anciens », comme Gire qui prend en charge la maquette, comme Raymond Poïvet qui travaille sur des scénarios dont les indications pour le dessin sont sommaires, le laissant libre de faire s'envoler son imagination. Il en ira de même pour toutes les séries de Roger Lécureux et de Jean Ollivier...


L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE A ÉLU, POUR L'EXPÉDITION, SIX D'ENTRE SES MEMBRES LES PLUS QUALIFIÉS...
... ILS SAURONT DÉFENDRE LA CAUSE DU PROGRÈS ET LES INTÉRETS DE L'HUMANITÉ...
LE PROFESSEUR
ROBERT
TOM
TSIN-LU
ROBION

« Défendre la cause du progrès et les intérêts de l'Humanité. » ***Une devise que les fondateurs de* Vaillant *font leur...***

Marijac, lui, est à la tête d'une rédaction réduite à sa plus simple expression en raison du faible contenu rédactionnel. Rédacteur en chef, il réalise aussi nombre de scénarios et donne aux dessinateurs un *story-board* contraignant. « J'avais l'habitude de dessiner rapidement mes personnages, textes compris, ce qui évitait à un dessinateur d'"incuber" un texte

Dans cet article, il est fait mention de la technique utilisée par Roger Lécureux pour l'écriture de ses scénarios, qui diffère fortement de celle utilisée par Marijac : le story-board.
Notre découvreur, Christian Potus, a déniché une page d'un scénario des* Pionniers *(*La planète diamant, *n° 1165 de septembre 1967) particulièrement parlante.
Dans la colonne de gauche, Roger Lécureux décrit sommairement les différentes scènes en utilisant des mots évocateurs propres à transmettre au dessinateur ce qui lui semble important.
Dans la colonne de droite sont écrits les textes et les dialogues.
On notera que le scénariste n'intervient pas sur les cadrages et laisse une grande marge de manœuvre à l'artiste.
Chacun peut constater d'ailleurs, en comparant le scénario original et la bande dessinée finale, que Raymond Poïvet ne se prive pas de cette grande liberté qui lui est laissée et qu'il s'écarte parfois des indications fournies par Roger Lécureux.
Ainsi, dans l'image 1 il opte pour un plan général qui contrastera avec le plan américain de l'image 2.
Il a paru plus efficace à Raymond Poïvet de supprimer de l'image 2 le personnage de Tangha afin d'insister sur la surprise des chefs de l'EMC, tout en variant les plans.
De même, le rire final a été supprimé car il aurait amené une confusion dans un plan déjà assez complexe.

Plus tard au siège de l"EMC.Maud et Tangha,détendus et joyeux,ont fait le réçit de leur aventure....Tangha parle et désigne quelque chose(que l'on ne voit pas)Il a un petit sourire comme s'il parlait d'une chose insignifiante..

Tangha garde son petit sourire..Les chefs de l'EMC ont des expressions a la fois étonnées et emerveillées...(on ne voit pas encore ce q'uil voient)

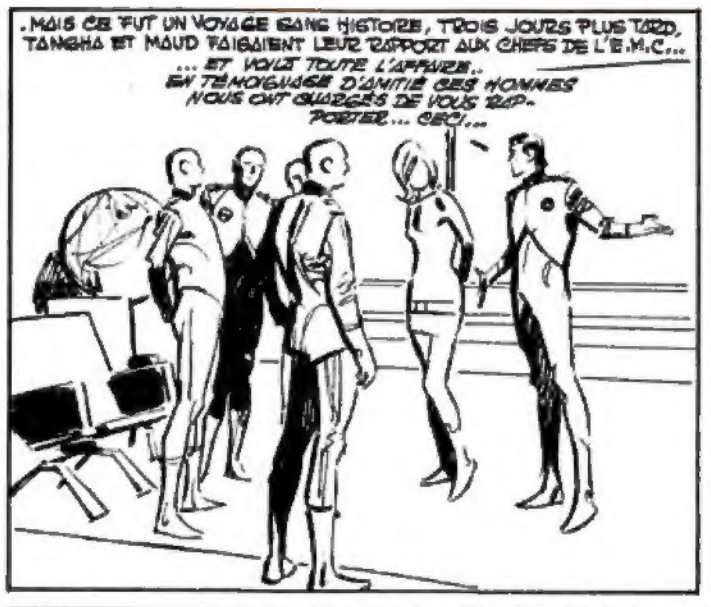
Image finale.Sue une table est posé un diamant énorme,fantastique(il doit peser une soixantaine de kilos!!)Il scintille de tous ses feux...Tangha le désigne en riant souriant aux chefs de l'EMC. Tout le monde s'esclaffe ..Cette scène joyeuse achève notre réçit...

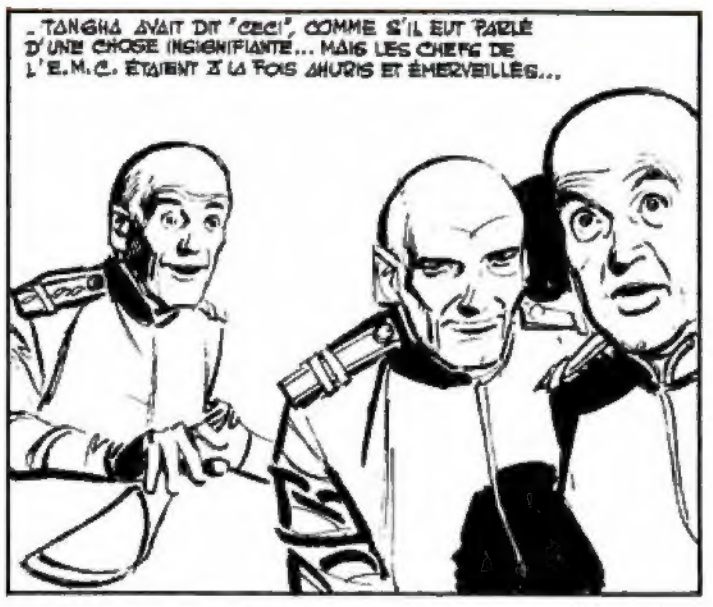
Mais ce fut un voyage sans histoires Trois jours plus tard Tangha et Maud faisaient leur rapport aux chefs de l'E.M.C"..
Tangha- ..et voilà toute l'affaire. En témoignage d'amitié ces hommes nous ont chargés de vous rapporter "ça"...

Tangha avait dit "ça" comme s'il eut parlé d'une chose insignifiante... Mais les chefs de l"E.M.C etaient à la fois ahuris,et émerveillés ...

..car "ça" ;c'etait une offrande comme nul homme n'en avait jamais vu.., .."ça",ce n'etait qu'un diamant...
Tangha- ...et je vous signale qu'il ne faut que deux hommes pour le soulever!
tous- ha!ha!ha!

-Fin de l'épisode-


MAIS CE FUT UN VOYAGE SANS HISTOIRE, TROIS JOURS PLUS TARD, TANGHA ET MAUD FAISAIENT LEUR RAPPORT AUX CHEFS DE L'E.M.C...
... ET VOILÀ TOUTE L'AFFAIRE... EN TÉMOIGNAGE D'AMITIÉ CES HOMMES NOUS ONT CHARGÉS DE VOUS RAPPORTER... CECI...


- TANGHA AVAIT DIT "CECI", COMME S'IL EUT PARLÉ D'UNE CHOSE INSIGNIFIANTE... MAIS LES CHEFS DE L'E.M.C. ÉTAIENT À LA FOIS AHURIS ET ÉMERVEILLÉS...

...CAR "CECI" C'ÉTAIT UNE OFFRANDE COMME NUL HOMME N'EN AVAIT JAMAIS VUE... "CECI" CE N'ÉTAIT QU'UN DIAMANT...
... ET JE VOUS SIGNALE QU'IL NE FAUT QUE DEUX HOMMES POUR LE SOULEVER !..
FIN DE l'épisode...

dactylographié, ce qui faisait gagner un temps précieux et le mettait de suite dans le vif du sujet », raconte Marijac[6].

En comparant la production de Poïvet dans les deux journaux (voir page 408), on constate à quel point la liberté donnée à l'artiste est primordiale. Si *Colonel X* est une excellente série sur le plan graphique, rien de comparable avec la perfection des *Pionniers de l'Espérance.*

Une partie de l'équipe de* Vaillant *en 1946. Une rédaction très jeune et des dessinateurs plus aguerris. De gauche à droite : Remy Bourlès, Jean Trubert, Pierre Olivier, Raymond Poïvet, Madeleine Bellet, Lécureux, Max Brunel, Arnal et René Moreu.

– Idéalistes, les jeunes responsables de *Vaillant* ont à cœur de faire partager à leurs lecteurs leur conception du monde où la solidarité, la liberté, l'égalité et les autres valeurs humanistes sont mises en avant. Ils voient aussi l'avenir comme prometteur et exaltant, et cela transparaît à chaque page. Cet optimisme, auquel les lecteurs et leurs parents sont particulièrement sensibles, amènera la création de chefs-d'œuvre comme *Les Pionniers de l'Espérance*, *Nasdine Hodja*, *Fils de Chine* ou encore *Yves le Loup*, et cela dès les premières années du journal.

– Par goût, mais aussi par souci de donner une image ouverte et dynamique du mouvement dont elle est proche, la rédaction de *Vaillant* va multiplier les expériences, les innovations, les prises de risque, d'où l'incroyable créativité que l'on ressent. C'est d'autant plus facile que la rédaction est maître en son domaine, sans aucune ingérence du commercial.

– Le Parti Communiste représente alors 25 % des voix, ses organisations (dont, bien sûr, les Vaillants et Vaillantes) comptent des centaines de milliers de membres et cela va jouer pour la diffusion du journal. Une partie est vendue par des militants, les C.D.H. (Comités de Défense de *L'Humanité*), et c'est important sur le plan financier, d'autant que le personnel de *Vaillant* perçoit des salaires très modestes. *Vaillant* propose, au même prix que *Coq hardi*, un même nombre de pages mais dans un format autrement plus grand.

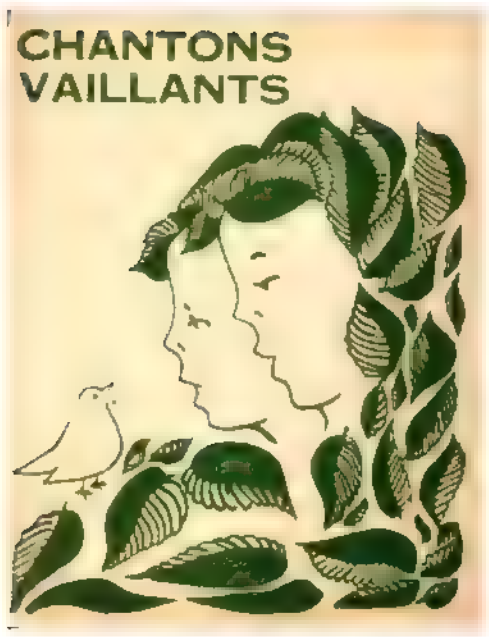
Le succès de* Vaillant *est aussi dû à ses milliers de diffuseurs bénévoles, qu'ils soient C.D.H. ou membres des Vaillants et Vaillantes.

– Enfin, dans les périodes difficiles, il est inconcevable pour le Parti Communiste de « lâcher » un journal si important dans la bataille des idées. La vente à une maison d'édition commerciale, comme ce fut le cas pour *Coq hardi*, est tout simplement du domaine de l'impossible.

En conclusion, il apparaît clairement que la proximité de *Vaillant* avec le mouvement communiste fut véritablement une chance pour ce journal… et la bande dessinée française. Que l'on se sente proche ou non de l'idéologie de ses fondateurs.

Richard Medioni

1. Pour les curieux, sachez que la majorité des membres du M.L.N. donnera naissance, le 25 juillet 1945, à l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance (U.D.S.R.) dont François Mitterrand sera une figure emblématique.
2. *Souvenirs de Marijac et l'histoire de « Coq hardi »*, « B. Documents », Éditions Jacques Glénat, 1978, p. 23.
3. *Coq hardi,* n° 11, avril 1946.
4. Le fait que le M.L.N. fut l'actionnaire majoritaire de *Coq hardi* est toujours ignoré. Dans le meilleur des cas, mais c'est rarissime, on évoque un petit lien entre Marijac et le M.L.N., mais sans plus. Or, dans son autobiographie (*op. cit.*, p. 72), Marijac parle de façon on ne peut plus claire de cette propriété : « Le Mouvement de Libération nationale (M.L.N.) qui détenait la majorité des parts… ».
5. Sur internet, tapez « Pif communiste » et des milliers de résultats s'affichent ! Puis tapez « Coq hardi M.L.N. » et, là, rien !
6. *Souvenirs de Marijac et l'histoire de « Coq hardi »*, *op. cit.*, p. 56.



Pour faire suite à l'article précédent, voici deux documents. En haut, la couverture d'un livret (non daté) de 32 pages qui comportait 23 partitions dont la chanson* Nous Vaillants. *Celle-ci fut également reproduite dans l'*Almanach ouvrier-paysan *de 1950 publié par* L'Humanité (ci-contre). *Le dessin est de Robert Simonot (alias Rob Sim). Le compositeur est Jean Wiener à qui l'on doit plus de 300 musiques de films (*Sous le ciel de Paris, Touchez pas au grisbi, Ni vu, ni connu…*). Quant à Madeleine Riffaud, héroïne de la Résistance, elle fut grand reporter à* L'Humanité, *couvrant notamment la guerre d'Algérie (elle fut blessée dans un attentat de l'O.A.S.) et celle du Vietnam où elle resta sept ans aux côtés des maquisards. Le titre de cette chanson fait manifestement référence au journal* Nous les Vaillants *paru la première fois en septembre 1945, et qui s'adressait aux membres de la toute nouvelle organisation.

Savez-vous qu'il existe aujourd'hui sur internet un forum du même nom ? On vous en parle ci-dessous…

NOUS VAILLANTS
Musique de Jean WIENER
Parole de Madeleine RIFFAUD
Refrain
VAI - LLE QUE VAL - LE, NOUS VAIL - LANTS
OÙ QUE L'ON AIL - LE, BIEN VI - VANTS SANS RE - CU - LER, SANS
A - VOIR PEUR, NOUS SAU - RONS GA - GNER LE BON - HEUR!
VAIL - LE QUE VAIL - LE ET EN CHAN - TANT, LES VAIL - LANTS FON -
couplet
CENT EN A - VANT VAIL - LANTS NOUS SOM MES FORTS
PLUS QU'AU - TRE - FOIS LES ROIS. S'IL
LA CHA - LEUR NOUS MORD, S'IL FAIT NOIR SOUS
NOS TOITS.. MÔ - QUET HOCHE ET FA - BIEN,
NOUS TIEN - NENT PAR LA MAIN
II
Il y a des chemins pour marcher en chantant
Tant de mers bleu de lin, c'est pour nager dedans
On est heureux chez nous, Vous viendrez avec nous.
III
Si pour aller plus loin, nous gêne la montagne
Tenons-nous bien la main que nos brigades gagnent.
Nous irons tout en haut, Plus haut que les oiseaux.
SIMONO

Nous les Vaillants !

Bien sûr, le forum **Nous les Vaillants !** n'a pas grand-chose de commun avec le journal du même nom paru en 1945 ! Ses animateurs ne portent ni short ni foulard rouge, et ils ne font pas de veillées autour d'un feu de bois en entonnant des chants révolutionnaires ! Ce sont avant tout des amateurs, des nostalgiques et des collectionneurs de *Vaillant*, de *Pif Gadget* et de tout ce qui tourne autour de ces deux titres. Vous pouvez découvrir sur leur site une somme incroyable d'informations et de documents relatifs aux Éditions Vaillant. On y discute, on y partage ses dernières trouvailles… Son créateur et principal animateur, Mariano Alda (le fameux Totoche sur le forum), a participé à toutes les aventures en rapport avec nos deux journaux préférés : le site *Pif Collection*, les deux livres parus sur *Vaillant* et *Pif Gadget* et, bien entendu, *Période Rouge*. C'est dire s'il connaît son affaire !

Mode d'emploi pour découvrir ce site :

Vous allez d'abord sur **FORUMPIMPF.NET**

Là, vous avez le choix entre différentes sections ayant trait aux « petits formats », à la littérature populaire… La section **Nous les Vaillants !** est reconnaissable du premier coup d'œil avec son logo *Pif Gadget* de la « période rouge ». Cliquez, et vous voila parti à la découverte des centaines de sujets traités. On s'y perd un peu, mais que de merveilles cachées ici ou là ! Ensuite, libre à vous de vous enregistrer comme membre pour participer plus activement au forum…

Hervé Di Rosa

Cézard, Kamb, Pratt, Mandryka, Mattioli, Gillon et les autres…

D'André Glucksmann à Alain Krivine, de Bilal à Baru, d'Alain Chabat à Guy Carlier et de Michel Houellebecq à… (abrégeons !), nombreux sont les intellectuels et créateurs, anciens lecteurs de *Vaillant* et du *Pif Gadget* de la « période rouge », à avoir été marqués par ces journaux.

Parmi eux, nous avons une inclination toute particulière pour le peintre Hervé Di Rosa, dont l'œuvre (souvent inspirée de la BD) et sa passion pour « l'art modeste » nous vont droit au cœur.

En allant sur le site **www.dbdmag.fr** et en recherchant « Di Rosa », on découvre une interview réalisée par Frédéric Bosser dont voici quelques extraits :

Et dans *Pif* ?

J'ai adoré Cézard, *Arthur le fantôme*… Et j'ai découvert Hugo Pratt. Je ne comprenais pas toujours comment un mec qui dessinait aussi mal pouvait réaliser des histoires aussi fascinantes. C'est par lui que j'ai commencé à regarder Matisse… J'étais tellement surpris par son travail que je le découpais et le collectionnais.

J'avais fait la même chose plus jeune avec Kamb, auteur qui a connu son heure de gloire avec *Dicentim*, mais surtout *Zor et Mlouf* paru dans *Vaillant*, une saga qu'il faudrait absolument rééditer aujourd'hui[1]. En les relisant, je me suis aperçu que ces personnages ont influencé mon travail.

Ci-dessus, le Mlouf de Kamb et, à droite, une image extraite du livre* L'Art modeste *d'Hervé Di Rosa (éditions Hoëbeke, Paris, 2007).

En parlant de Pratt, je m'étonne que tu aies aimé, car nombreux sont les lecteurs de l'époque qui le détestaient, au profit des *Rahan* et consorts, et qui ne se sont aperçus que bien plus tard du génie de cet homme…

Ils disaient la même chose de Mandryka, *M. le Magicien* de Mattioli, ou *Nestor* le bagnard… Bizarrement, je commence seulement à regarder des auteurs réalistes comme Marcello, l'auteur de *Docteur Justice*.

D'autres lectures ?

Les Naufragés du temps, dessiné par Gillon sur un scénario de Forest. Ils paraissaient au dos de *France Soir* pendant les vacances et je me régalais chaque jour. Tous les films de science-fiction sont inspirés de cette série, sans oublier le *Valérian* de Mézières et Christin. Les hommes à têtes d'animaux, les univers bizarroïdes, etc., tout vient de là. Ils ont tout piqué ! De Paul Gillon, je pourrais aussi citer *Fils de Chine*. Une merveille !

Si vous désirez en savoir plus sur Hervé Di Rosa, faites un tour sur son site officiel : **http ://www.dirosa.org**

1. Notons que, depuis cette interview, l'intégrale *Zor et Mlouf* a été rééditée par les Éditions du Taupinambour, et on peut se la procurer au Coffre à BD : **www.coffre-a-bd.com**

Comment une BD prenait-elle des couleurs ?

Déjà, lorsque vous aviez 12 ans, en ouvrant votre *Vaillant* ou votre *Pif Gadget*, une question vous taraudait. Le temps a passé sans que quiconque réponde à votre soif de savoir et vous en avez perdu le sommeil !

Bref, il est grand temps de vous expliquer par le menu le procédé qui était employé pour la mise en couleurs des BD des années 60 et 70.

Aujourd'hui, nos amis les dessinateurs disposent de moyens informatiques et d'un logiciel (Photoshop) permettant de coloriser facilement leurs planches. Mais, à l'époque, ce n'était pas si simple ! Faisons un bond de quarante ans en arrière…

Les crayons de couleurs

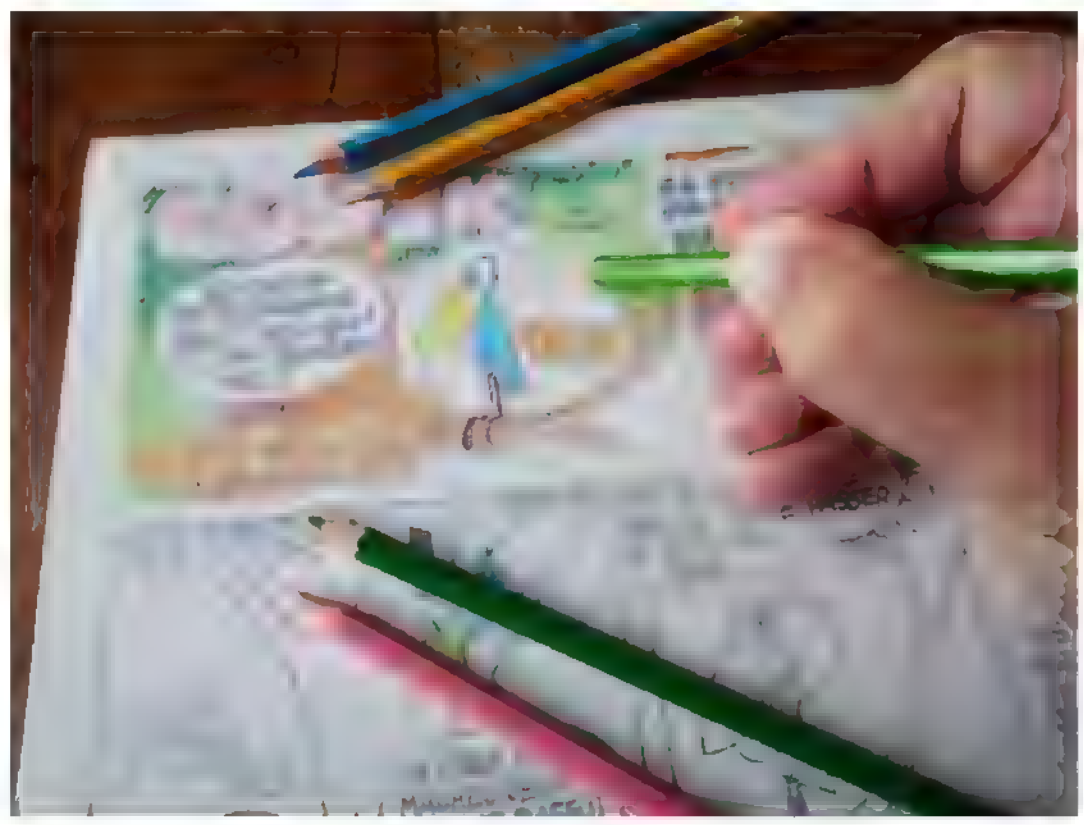
Tout d'abord, le dessinateur réalise sa planche à l'encre de Chine. Puis il pose par-dessus une feuille de papier-calque qui est maintenue en place par du papier adhésif. À travers le calque le dessin en noir et blanc apparaît et, avec de simples crayons de couleurs, il colorie le calque.

C'est souvent le dessinateur lui-même qui fait cette mise en couleurs, mais il n'est pas rare que ce soit un membre de la rédaction qui réalise ce coloriage. Françoise et moi gardons le souvenir de ces heures passées à mettre en couleurs un épisode d'*Arthur* ou de *Pif*…

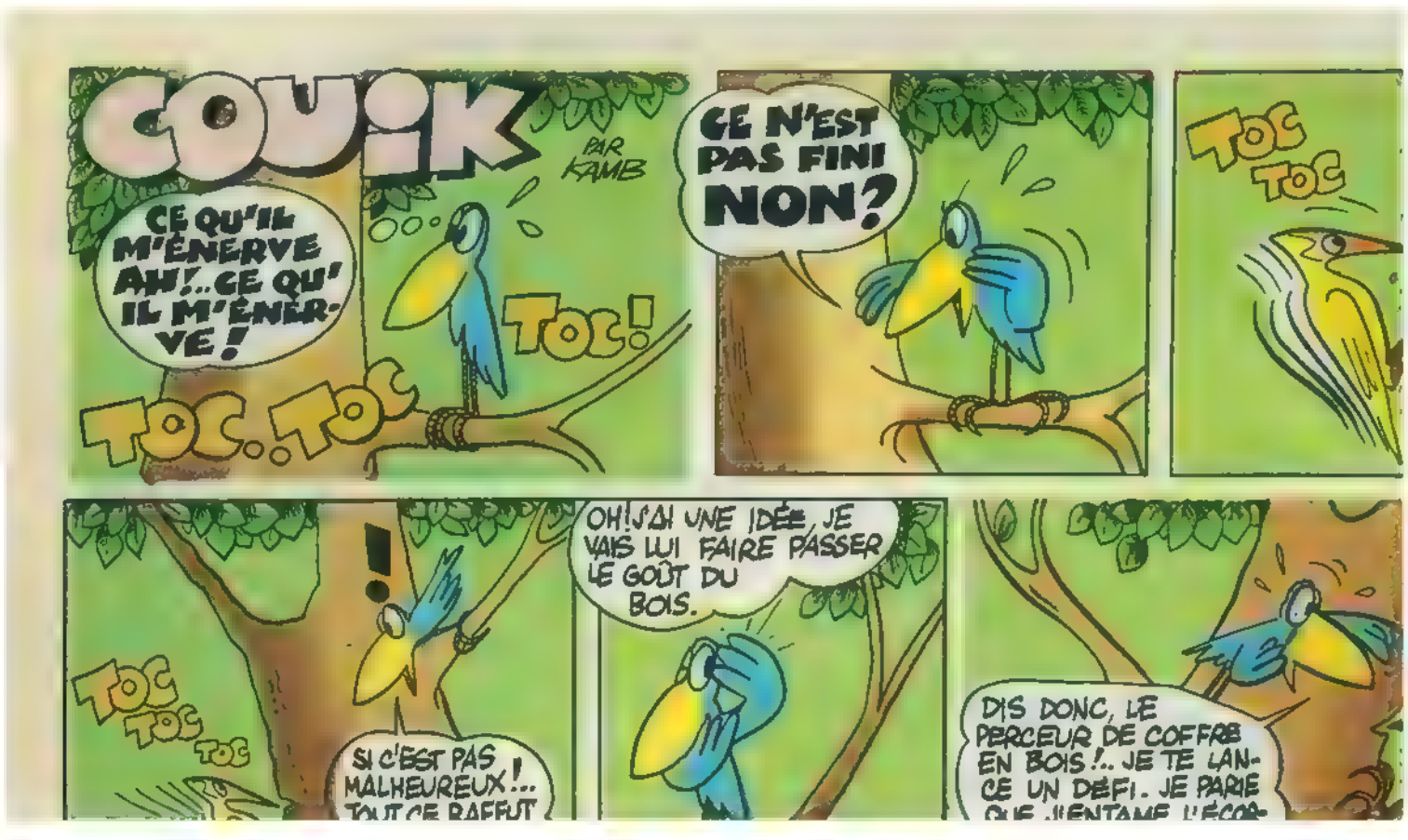
En fait, comme nous allons le voir, ce calque colorié ne sert que d'indication pour l'imprimeur.

Dans les années 60 et 70, le procédé le plus utilisé pour la mise en couleurs était le suivant :
La planche était dessinée à l'encre de Chine puis recouverte d'une feuille de calque sur laquelle on passait les couleurs avec des crayons. C'est un chromiste de l'imprimerie qui interprétait alors ce qui lui était indiqué sur le calque…

COUIK
CE N'EST PAS FINI NON?
CE QU'IL M'ÉNERVE AH!.. CE QU' IL M'ÉNERVE!
TOC!
TOC.TOC
OH! J'AI UNE IDÉE, JE VAIS LUI FAIRE PASSER LE GOÛT DU BOIS.
SI C'EST PAS MALHEUREUX!.. TOUT CE RAFFUT POUR GRIGNOTER QUELQUES MILLIMÈTRES
BON, À TOI



Les jeunes lecteurs de* Pif Gadget *ne pouvaient imaginer toutes les étapes techniques par lesquelles il fallait passer pour qu'on obtienne au final une belle page en couleurs.


COUIK
PAR KAMB
CE QU'IL M'ÉNERVE AH!.. CE QU' IL M'ÉNERVE!
TOC!
TOC.TOC
CE N'EST PAS FINI NON?
TOC TOC
OH! J'AI UNE IDÉE, JE VAIS LUI FAIRE PASSER LE GOÛT DU BOIS.
SI C'EST PAS MALHEUREUX!..
DIS DONC, LE PERCEUR DE COFFRE EN BOIS!.. JE TE LANCE UN DÉFI. JE PARIE

Le travail du coloriste

Avant tout, pour bien comprendre ce qui va suivre, il faut savoir qu'en imprimerie on n'utilise que quatre couleurs de base. Ces quatre couleurs sont le noir, le cyan (une sorte de bleu), le magenta (un rouge violet) et le jaune. Le « mélange » de ces quatre couleurs permet d'obtenir toutes les couleurs imaginables.

Par exemple, pour obtenir le pelage de Pif, il faut un noir à 10 %, un magenta à 60 %, un jaune à 100 % et un cyan à 20 %. En imprimant sur une même surface les quatre couleurs dosées ainsi, on obtient la couleur de Pif.

De gauche à droite : Les quatre films (noir, magenta, jaune, cyan) qui serviront à faire les plaques de l'imprimerie. Grâce à ces différentes plaques, des encres noire, magenta, jaune et cyan se déposeront aux bons endroits sur le papier.

La planche et son calque sont ensuite envoyés à l'imprimerie, et un coloriste détermine la composition de chacune des couleurs. Tel vert est composé de 10 % de noir, de 100 % de cyan, de 80 % de jaune, et ainsi de suite.

On réalise un film (au format du journal) à partir de la planche. Sur ce film, on place quatre films vierges, un par couleur. À l'aide de trames plus ou moins denses, le coloriste « fabrique » le film du jaune, celui du magenta, celui du cyan, celui du noir.

(Je sais, je sais, c'est un peu compliqué mais, croyez-moi, je simplifie autant que je peux !)

L'impression

Chacun de ces quatre films va servir à réaliser une plaque. Et ces quatre plaques (grâce à un procédé chimique que je renonce à décrire étant donné l'état dans lequel vous êtes… si vous m'avez suivi jusque-là !) vont permettre l'impression.

L'énorme bobine de papier de la rotative se déroule enfin, et, grâce à ces différentes plaques, des encres noire, jaune, magenta et cyan viennent se déposer ici et là, de façon plus où moins dense, pour donner à la BD toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

R. M. et F. B.

Et, au final, on obtient ce beau Pif de Bernard Ciccolini.

C'est merveilleux Hercule !
C'est super, j'ai trouvé des crayons pour aider Jacques Kamb à colorier sa planche !
BERNARD CICCOLINI

Les auteurs nous parlent de

JOE LE TIGRE

La question qu'on nous pose le plus souvent est « Entre nous, hé, ho ! Joé... Il existe vraiment ? »... Eh bien OUI, il existe !

NOUS AVONS DÉCOUVERT SON ROYAUME FARFELU UN JOUR QUE NOUS ÉTIONS PARTIS TOUS LES DEUX EN PIQUE-NIQUE. PENDANT L'HEURE DE LA SIESTE, QUAND J'AI VU PASSER UN BON BOUGRE DE TIGRE QUI CROQUAIT UNE POMME, J'AI TOUT D'ABORD CRU RÊVER ! MAIS PENDANT QUE JOÉ CROQUAIT SA POMME, MIC DELINX, LUI CROQUAIT JOÉ ...
!?
SCROTCH MIAM MIAM ! SCROTCH !!

BIEN ENTENDU, DANS CE CHARMANT ROYAUME, IL SERAIT MALSÉANT D'Y RENCONTRER UN HOMME. AUSSI, POUR NOUS Y PROMENER À L'AISE, AVONS-NOUS DÛ EMPRUNTER UN DÉGUISEMENT PROPICE À NOS ACTIVITÉS...
MAIS POURQUOI EN ÂNE ?

..PARCE QU'AINSI L'UN ENTEND TOUT GRÂCE AUX GRANDES OREILLES, ET L'AUTRE PEUT DESSINER AVEC LE BOUT DE LA QUEUE SANS ÉVEILLER LES SOUPÇONS !
TIENS ! BORON ALI !... SALUT !
BONJOUR !
ÇA BOUME ?
SPLACH

...SI UN JOUR PAR HASARD VOUS DÉCOUVREZ VOUS AUSSI LE PAYS DE JOÉ, PAR PITIÉ FAITES COMME NOUS : DÉGUISEZ-VOUS ! IL SERAIT TELLEMENT DOMMAGE D'Y RENCONTRER DES HOMMES, NON ?
JE SUIS UN LECTEUR ! JE VOUDRAIS UN AUTOGRAPHE...
FAITES LA QUEUE COMME TOUT LE MONDE !
SCRATCH !
ET PAS UN MOT SUR L'INSECTE DE BAS DE PAGE, DANS TOUT ÇA ! UN SCANDALE !

Nous achevons la publication de la série parue dans les premiers **Pif Gadget**, *où les dessinateurs se présentaient aux lecteurs.*
Voici la planche réalisée par Godard et Mic Delinx et publiée dans le numéro 90.

Le dernier *Période Rouge*... ou presque...

Après sept ans, deux livres comportant 488 pages d'informations denses, 536 pages de *Période Rouge* et 2000 documents publiés, notre travail prend fin.

Vaillant et *Pif Gadget* étaient jusqu'en 2003 des journaux sans mémoire ; ils sont à présent racontés par un peu plus de 1000 pages. Peu d'autres publications de bandes dessinées ont été analysées à ce point, en ne laissant dans l'ombre aucune facette de leur histoire et de leur fonctionnement.

Ce travail, complémentaire de celui réalisé par les fanzines et les revues sur les auteurs et les séries, a permis de faire « découvrir les coulisses d'un monde graphique dont la plupart des lecteurs ne voient que l'infime pointe de l'iceberg, le "produit" fini ». Cette phrase, extraite d'une lettre de l'un de nos lecteurs, montre que nous avons été compris.

Presque...

Mais pourquoi ce « presque... » dans le titre de cet article ? Le vingt-cinquième *Période Rouge* que vous êtes en train de lire est le dernier envoyé à nos abonnés ou diffusé sur le web. **Toutefois, deux autres *Période Rouge* hors série, d'un total de plus de 40 pages et 110 documents, sont inclus dans le troisième et ultime *Album Période Rouge*** qui vient de sortir.

En raison de leur longueur, de notre choix de ne pas les séparer et de la nature particulière de leur contenu, nous avons estimé que ces deux hors-série ne devaient paraître que sous une forme imprimée classique.

Notre travail n'est pas tout à fait fini

Les deux livres écrits sur l'histoire de *Pif Gadget* et de *Vaillant* ainsi que les *Période Rouge* nous ont apporté de grandes joies et, en particulier, celle de renouer des relations avec les personnes ayant participé à la grande aventure des Éditions Vaillant. Notre fierté est que chacun de ces témoins directs a apprécié notre travail.

Une autre grande satisfaction a été les chaleureux rapports entretenus avec les anciens lecteurs élevés au biberon *Vaillant* ou *Pif Gadget*.

Notre but étant atteint – celui de laisser pour l'avenir une image exacte et vivante de ce que furent ces deux journaux –, nous mettons un terme à *Période Rouge*.

Toutefois, il nous faudra encore attendre quelque temps pour nous reposer... Nous allons d'abord diffuser le troisième et ultime *Album Période Rouge,* puis nous nous consacrerons à un sujet qui nous tient à cœur. Nos abonnés seront les premiers informés de l'achèvement de cette entreprise.

Merci !

Chercher les informations, les documents et réaliser *Période Rouge* en ne transigeant jamais sur la qualité ne fut pas une mince affaire. Il faut donc d'abord remercier l'équipe de bénévoles qui s'est dépensée sans compter : Françoise Bosquet, Hervé Cultru, Christian Potus, Mariano Alda et Bernard Ciccolini.

À cette équipe se sont joints Jean-Luc Muller qui a réalisé de nombreux films en rapport avec *Vaillant* et *Pif Gadget*, Fred Boot, le webmaster du site *Période Rouge* et Pierre, qui nous a constamment apporté ses lumières.

Ont également apporté leur aide à *Période Rouge* les « anciens » des Éditions Vaillant : en premier lieu Jacques Kamb, et aussi Jacques Nicolaou, Gérald Forton, Christian Godard, Mandryka, Kline, Michel Nicolini, Claude Bardavid...

Ont aussi participé à cette aventure éditoriale : Pat Rik, Pascal Baudonet, Louis Marticoréna, Éric Gerbault, Benjamin Herzberg, Jim Everest, Robin Carini, Chantal Trubert, Georges Gasco, Marc Rouchairoles, Daniel Linières, Stéphane Chambeau, Péter Tőke, Philippe Guillen, Alain Duchêne, Suzanne Madon...

Bernard Coulange, de BDoubliees.com, qui a créé un espace de téléchargement de *Période Rouge* sur son site, a permis une diffusion élargie de notre journal.
Hervé Drouet, de l'imprimerie Graphic, a imprimé nos albums.
Thibaut Ferreira a mis au point le site de gestion de nos abonnés et d'envoi des fichiers PDF.

De nombreux sites internet nous ont soutenus et, en particulier, Actua BD (avec Patrice Gentilhomme), BD Zoom (avec Gilles Ratier, Laurent Turpin et le regretté Claude Moliterni), et, bien sûr, le légendaire Pif Collection.

D'autres sites et blogs (nous ne pouvons les citer tous !) nous ont également apporté un soutien précieux : Wartmag, ToutenBD, L@BD, Lecomptoirdelabd.blog.lemonde.fr, BDTrésor, La BD en folie, Les Années Vaillant, AfNews, BDoubliées, Le blog du Grelots, Le blog de Fred Boot, Paperblog, Linkunable, Dicentim Blog, Fahrenheit141, Dominikvallet.over-blog, Pifgadget27...

Un remerciement tout spécial aux amis du Forum Pimpf et de sa section *Nous les Vaillant* (FORUMPIMPF.NET) qui ont d'abord permis à *Période Rouge* de se faire connaître puis n'ont cessé de nous encourager, de nous apporter une aide constructive et précieuse.

Le soutien nos lecteurs

Mais terminons par l'essentiel...
8000 lecteurs de *Période Rouge* dans 23 pays du monde, ce n'est pas rien ! Votre soutien nous a donné bien du courage. Il nous est arrivé de connaître quelques moments de lassitude : un article que l'on ne parvenait pas à mettre au point, une recherche qui n'aboutissait pas, la gestion des abonnements et les scans qui prenaient des heures... Mais on oubliait tous ces petits malheurs quand s'inscrivaient de nouveaux abonnés, quand nous recevions une lettre, un petit mot, un courriel, un coup de fil chaleureux ou entendions les gentilles paroles d'un lecteur rencontré ici ou là.

Merci à tous !

Richard Medioni

Rédacteur en chef : Richard Medioni.
Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet (secrétariat de rédaction).
Christian Potus (découvertes).
Bernard Ciccolini (illustrations).
Fred Boot (webmestre).

DEUX DERNIERS NUMÉROS : UNIQUEMENT DANS L'ALBUM 3

Tous droits réservés pour les illustrations.
Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© *Période Rouge*.
Ce journal ne peut être vendu.
ISSN 2100-1464

Chaque album :
- **178 pages**
- **Tout en couleurs**
- **21 x 30 cm**
- **Relié, dos toilé**
- **25 €**

Le troisième (et ultime) « Album Période Rouge » est paru !

Outre les numéros 19 à 25 du journal…

Cet album comprend 2 gros numéros hors série non publiés sur internet

Hors-série n° 1

Georges Rieu

Lecteur et diffuseur de* Vaillant *dès 1945, entré au journal en 1957,
***il fut à la tête de* Vaillant *en 1965, puis le premier rédacteur en chef de* Pif Gadget.**
Un entretien exclusif sur ces années exceptionnelles
entre les deux rédacteurs en chef de la « période rouge ».

Hors-série n° 2

Pif Gadget : ce qui n'avait jamais été divulgué…

Un numéro sur la période allant de 1970 à la disparition du titre
en 1993, en passant par les circonstances jamais divulguées
***qui amenèrent à la fin de la « période rouge » de* Pif Gadget.**
Écrit par Richard Medioni, un numéro historique
aux multiples révélations.

Le troisième et ultime « Album Période Rouge »

comportant 2 numéros hors série, non diffusés sur internet

Avec ce « Volume 3 », *Période Rouge* aura fait paraître près de **180 articles et 1300 documents** ! Une somme colossale d'informations inédites !

Tout comme les deux premiers volumes, c'est un **bel album relié et cartonné, avec un dos toilé, au format 21 x 30 cm**. Outre la totalité des numéros 19 à 25, il contient deux avant-propos, un sommaire détaillé, des dessins spécialement réalisés pour cet album, un index complet (pour les trois volumes) des collaborateurs, auteurs et séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget*.
Il comprend, en outre, 2 numéros de *Période Rouge* hors série, qui ne seront jamais diffusés sur le web. Ces numéros représentent à eux seuls près du quart de l'album !
Attention : cet ouvrage ne sera pas vendu en librairie et son tirage est limité. Il sera un jour introuvable, tout comme les deux précédents volumes !

178 pages, 50 articles, 400 illustrations à un prix spécial *Période Rouge*

Pour cet ouvrage exceptionnel, *Période Rouge* propose un tarif « prix coûtant » :

25 € (+ 5 € de frais d'envoi), soit un total de 30 €

Ce prix extrêmement bas pour un volume relié de 178 pages, tout en couleurs, a été calculé au plus juste. Les frais d'envoi regroupent le conditionnement sous carton fort et les frais de poste.

PÉRIODE ROUGE
Janvier 1942 Vaillant Pif Septembre 1973
Georges Rieu

Chaque exemplaire, si vous le souhaitez, sera dédicacé, au nom de toute la rédaction, par Richard Medioni, rédacteur en chef de *Période Rouge* et ancien rédacteur en chef de *Pif Gadget*.

En haute définition

Lorsque vous receviez *Période Rouge*, le poids du fichier pdf était limité pour que chacun puisse le lire.
Pour l'Album, nous n'avons pas eu cette contrainte et nous avons donc utilisé **la plus haute définition existante** (six fois supérieure à ce qui était envoyé chaque mois).
La qualité de reproduction est ainsi incomparable avec ce que vous avez reçu par internet.

Nous aimons le papier

La limitation du tirage des trois Albums, le fait que ces ouvrages ne seront pas vendus en librairie et les révélations qu'ils comportent en feront des pièces de collection. **Internet est un moyen de communication exceptionnel, et sans lui *Période Rouge* n'aurait pas existé, mais, pour nous qui aimons le papier, avoir entre les mains de beaux volumes, que l'on feuillette, que l'on consulte, que l'on conserve, ce n'est pas la même chose !**

PÉRIODE ROUGE
Janvier 1942 Vaillant Pif Septembre 1973
Pif Gadget : ce qui n'avait jamais été divulgué

Page suivante : LE BON DE COMMANDE

Comment commander vos « Albums Période Rouge »

1. Choisissez l'album (ou les albums) que vous souhaitez acquérir et calculez la somme totale :

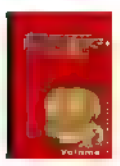
Album Période Rouge n° 1

☐ exemplaire(s) à 25 € l'exemplaire, soit : ..... €

Album Période Rouge n° 2

☐ exemplaire(s) à 25 € l'exemplaire, soit : ..... €

Album Période Rouge n° 3



☐ exemplaire(s) à 25 € l'exemplaire, soit : ..... €

Forfait de 5 € pour frais de port : 5 € *
(quel que soit le nombre d'exemplaires,
à une même adresse en France)

TOTAL : ..... €

2. Faites votre chèque avec le total ci-dessus à l'ordre de VAILLANT COLLECTOR.

3. Si vous ne joignez pas cette page, indiquez très clairement quels albums vous achetez.

4. Indiquez très clairement l'adresse complète où vous voulez que votre colis soit envoyé.

5. Si vous souhaitez une dédicace, indiquez à qui elle doit être faite et les mentions éventuelles que vous souhaitez voir figurer. ATTENTION : sans demande de votre part, l'album ne sera pas dédicacé.

6. Donnez-nous, si possible, votre adresse e-mail pour que nous puissions vous joindre en cas de problème.

7. Envoyez votre commande à :

VAILLANT COLLECTOR
10, GRANDE RUE
02330 PARGNY-LA-DHUYS
FRANCE

*** Pour l'Union européenne et la Suisse :**
Compter 10 € de frais de port pour 1 album ou 2 albums, et 15 € de frais de port pour 3 albums.
Règlement par mandat postal (et non par chèque) à l'ordre de VAILLANT COLLECTOR.

*** Pour les autres pays :**
Compter 10 € de frais de port pour 1 album, 15 € de frais de port pour 2 albums, et 20 € de frais de port pour 3 albums.
Règlement par mandat postal (et non par chèque) à l'ordre de VAILLANT COLLECTOR.

Important

En cas de rupture de stock, il est possible que vous receviez votre (ou vos) exemplaire(s) avec retard, le temps de procéder à un autre tirage.

Votre chèque ne sera encaissé qu'après l'envoi de votre commande.

Pour nous contacter :

perioderouge@orange.fr

Le sommaire des trois « Albums Période Rouge »

ALBUM 1

178 pages

Avant-propos de Richard Medioni

Numéro 1 • Mai 2008

Période Rouge... Pourquoi ?
Docteur Justice orphelin
En couleurs !... par Kamb
Vive le 1er Mai !
« d'après C. Arnal...»
L'équipe de *Période Rouge*
1. Les premiers *Vaillant*. Numéro 31 - 1er juin 1945
Vrai ou faux ?
Les niouzes
Les rééditions : Le Coffre à BD et les Éditions du Taupinambour
Le 7e Salon de la bande dessinée de collection

Numéro 2 • Juin 2008

Tout commença en janvier 1942
Le tout premier des numéros « un »
Comment techniquement fut réalisé ce premier numéro du *Jeune Patriote*
Maudits, les super-gadgets...
La belle équipe
Géo-Mousseron, le magicien
Les rééditions : les Éditions du Fromage
Dans la vitrine du brocanteur...
Quizzaco ?
Les dédicaces insolites : Félix Molinari
Les niouzes

Numéro 3 • Juillet 2008

De mémoire de *Vaillant* : Jacques Nicolaou
Nicolaou par Nicolaou
Supplément : Le grand jeu de l'oie de Nicolaou
Maudits, les super-gadgets (suite)...
Les dédicaces insolites : Jacques Kamb
Il y a trente-cinq ans, *Dicentim*
2. Les premiers *Vaillant*. Numéro 32 - 15 juin 1945
Gérald « Teddy Ted » Forton de retour chez les Frenchies
Gérald Forton : on avait raison !
C'est ma tournée !
Les rééditions : la collection « Copyright » chez Futuropolis
Le quiz du mois
« 3 numéros... 3000 ! »

Numéro 4 • Août 2008

Des vacances studieuses
Une de *Vaillant* n° 34 du 13 juillet 45
Une de *Vaillant* n° 423 du 21 juin 53
« Le Tour en zigzag », *Vaillant* n° 528 de juin 55
Dessin de vacances de Cézard, *Vaillant* n° 528 de juin 55
Une de *Vaillant* n° 586 d'août 56
Une de *Vaillant* n° 582 de juillet 56
Une de *Vaillant* n° 585 de juillet 56
« Que feriez-vous à sa place ? », jeu de Kamb
Une de *Vaillant* n° 739 de juillet 59
Une de *Vaillant* n° 744 d'août 59
Une de *Pif Gadget* n° 72 de juillet 70
Cartes postales de *Pif Gadget* n° 72 de juillet 70

Numéro 5 • Septembre 2008

Arnal et les *tebeos*
Quand *Pif Gadget* soutenait les fanzines...
Le quiz du mois
Mini ? Mais maxi-bonheur !
Supplément : Le *Mini Vaillant* complet d'octobre 1956 (*Vaillant* n° 598) au format original.
Les rééditions : « Patrimoine BD »
Période rouge et son gadget
Couik, petit oiseau devenu grand...

Numéro 6 • Octobre 2008

La création du *Grêlé 7-13*
Tic-Hop !
Des gadgets à gogo !
D'où vient le mot « gadget » ?
3. Les premiers *Vaillant*. Numéro 33 - 29 juin 1945
Le quiz du mois
Un film exceptionnel sur un événement exceptionnel
L'intégrale *Loustik I* dans *Période Rouge*
L'intégrale *Loustik I* - 1

Numéro 7 • Novembre 2008

Pipsi : l'unique série féminine de *Vaillant* ! Une création de Godard et Goscinny
Le témoignage exclusif de Christian Godard pour les lecteurs de *Période Rouge*
Le premier *Pif Poche*... ou le début d'une grande aventure
Un inédit d'André Joy
Enfin résolue, l'énigme du *Rahan* n° 0
La collection « Images et Aventures »
Le quiz du mois
Un trésor de broderie
La mémoire de la BD : BDoubliées
Ainsi font, font, font...
Le rendez-vous des amis de *Période Rouge*
L'intégrale *Loustik I* - 2

Numéro 8 • Décembre 2008

Nasdine Hodja, un héros qui vient de loin
Après Bastard, d'autres Nasdine...
Une révélation : le Nasdine Hodja de Will Eisner
Les jeux de la grande tournée du père Noël
Trente-cinq années d'*Hop !*... timisme
Rééditions : C'est Noël !
Quand *Période Rouge* rencontre ses lecteurs
Gérald Forton au Festival Angers BD
Bon anniversaire, Dicentim !
L'intégrale *Loustik I* - 3

Numéro 9 • Janvier 2009

Oh, les beaux buvards *Vaillant* !
Les Orgues du diable de Robin Carvel, illustrés par Martin Sièvre
« Interdits professionnels »
Jean Trubert et *Astérix*
La collection « Au rendez-vous de l'aventure »
4. Les premiers *Vaillant*. Numéro 34 - 13 juillet 1945
Le quiz du mois
L'intégrale *Loustik I* - 4
Index des collaborateurs, des auteurs et des séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget*

ALBUM 2

180 pages

Avant-propos de Richard Medioni

Numéro 10 • Février 2009

Il y a 40 ans : *Pif Gadget* !

La « véritable histoire » des premiers lecteurs de *Pif Gadget*

Le jour J

Quand Mandryka se souvient d'*Ailleurs*

Cette année-là…

40e anniversaire : Deux documents exceptionnels

Claude Moliterni, notre ami

L'intégrale *Loustik I* - 5

Numéro 11 • Mars 2009

À la source du gadget…

La folle chasse aux gadgets

Sven d'Hugo Pratt

Le saviez-vous ?

Un pastiche de *Ludo* par Pat Rik

Le vrai-faux courrier des lecteurs

De mémoire de *Vaillant* : Jacques Tabary

Le quiz spécial numéro 1

Quand Alain Krivine était un diffuseur de *Vaillant* hors pair

L'intégrale *Loustik I* - 6

Supplément : Un jeu de l'oie d'Eugène Gire

Numéro 12 • Avril 2009

Les Pionniers de l'Espérance : la fin d'une série culte

Supplément : De l'original à la reproduction

Le saviez-vous ?

Vaillant et *Fripounet*, si loin, si proches

Un pastiche de *Nestor* par Pat Rik

Les dédicaces insolites : Claude Dubois

Gérald Forton : rencontre dans l'Ouest

Jacques Galan, créateur de *Pat et Chou*

L'intégrale *Loustik I* - 7

Numéro 13 • Mai 2009

Bulles à la rédac

Les combats de *Docteur Justice*

Le saviez-vous ?

Un « Passi-Parla » géant !

Un incroyable *Pif* de… 1918 !

Tabary, dessinateur de manuels scolaires !

Une apologie de la violence ?

De la « période rouge » à *Période Rouge*… Bernard Ciccolini

Quand Patrice Leconte s'intéressait aux « Pifises »…

Ma première rencontre avec Arnal…

L'intégrale *Loustik I* - 8

Numéro 14 • Juin 2009

Albert Ducrocq et les « Scientipifs »

Un dessin original de Nicolaou

Le saviez-vous ?

Moi par soi-même

Chéret par Chéret

Nestor par *Nestor*

Mas par lui-même

Adieu, Lem…

Le site *Période Rouge* : indispensable !

L'intégrale *Loustik I* - 9

Numéro 15 • Juillet 2009

« Pays de l'Est » : *Vaillant* et ses lecteurs…

Comment je (ne) suis (pas) devenu un dessinateur de *Vaillant*

Numéro 16 • Août 2009

De mémoire de *Vaillant* : Jacques Kamb

Supplément : Bandes dessinées et dessins de Kamb

L'intégrale *Loustik I* - 10… et fin ?

Un pastiche de *M. le Magicien* par Pat Rik

Des albums pour les vacances !

Leur premier caméo ?

Numéro 17 • Septembre 2009

« Comment Liquois a-t-il pu atterrir à *Vaillant* ? »

Urgences : Quand les jeunes lecteurs de *Pif Gadget* faisaient leurs petites expériences…

Le centenaire de la naissance de Jean Trubert

Un ancêtre de *Ludo*

Si de Gaulle veut veut veut

Un Poutch au royaume du Poche !

Numéro 18 • Octobre 2009

Il y a cent ans naissait José Cabrero Arnal

Placid et Muzo, volubiles et pas ballots

Anthologie

Placid et Muzo en noir et blanc…

Supplément : Les belles couvertures de *Placid et Muzo*

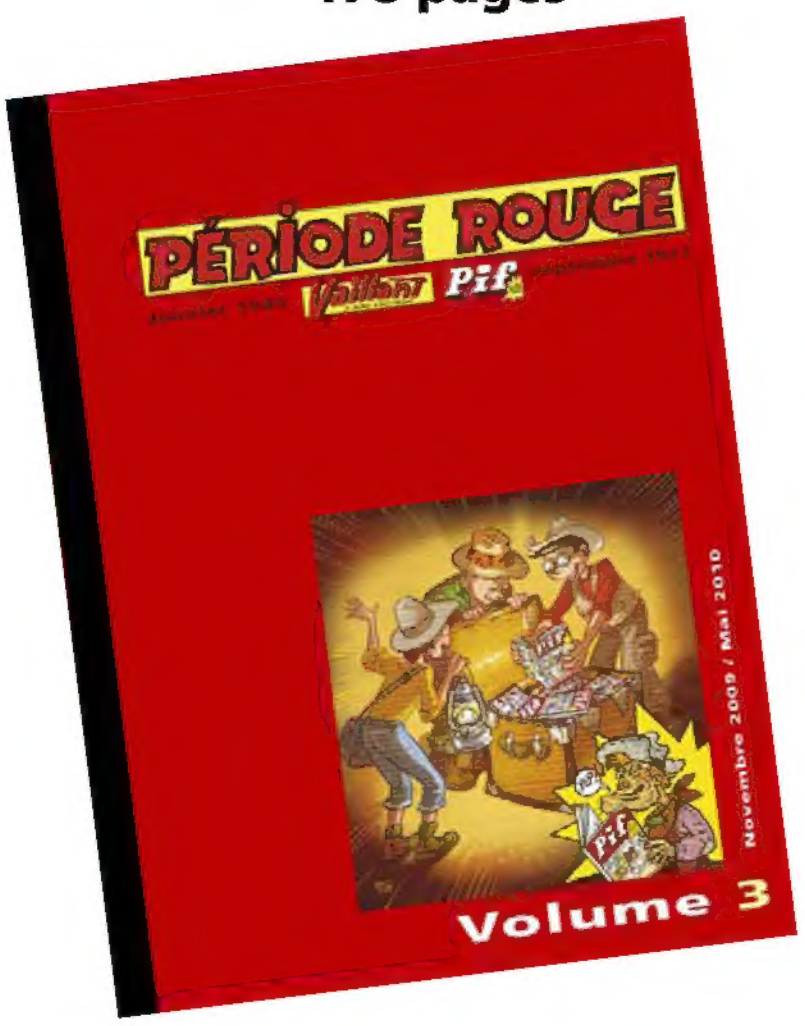
José Cabrero Arnal : 39-45, dans l'horreur des camps

La chanson de Pif

Index (pour les deux premiers volumes) des collaborateurs, des auteurs et des séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget*

ALBUM 3

178 pages



Grand nettoyage
par Richard Medioni

Trois p'tits tours et puis…
par Hervé Cultru

Numéro 19 • Novembre 2009

Yves le Loup, la chevalerie buissonnière

Les lecteurs que le monde entier nous envie !

Quand Nicolaou dédicace *Période Rouge*

Le mambo du décalco

Le petit fantôme vous raconte

Le secret de *Nestor*

En ces temps farouches…

Numéro 20 • Décembre 2009

Quelques jours avec Jean Tabary

Numéro 21 • Janvier 2010

Loup Noir, le dernier Indien romantique

Un Gai-Luron nommé Gotlib

Jean Tabary : le petit « Auriculet »

Ça… c'est nous

Une étoile est née

Placid et Muzo, volubiles et pas ballots, le retour

Spliff Gâchette bombe Pif !

Le Concombre avant *Le Concombre*

Quand le petit Baru lisait *Vaillant*…

Avec *Période Rouge* au Festival BD d'Angers

Numéro 22 • Février 2010

Nicolaou, le roi du bricolage et du gadget

Placid et Muzo bricoleurs

Et d'autres pionniers, et d'autres pionnières…

Un *Pif* irakien…

Marticoréna superstar

Riquiqui et Roudoudou, maîtres d'école

M. M. par M. le Magicien

Placid et Muzo, volubiles et pas ballots, suite et fin

Numéro 23 • Mars 2010

Mon camarade, un précurseur

De *Pif Gadget* à Renault

Charlot Kolmès

Le statut des dessinateurs entre 1945 et 1973

Numéro 24 • Avril 2010

Pif, Pifou et compagnie…
Guy Lehideux, au service des plus grands

Tous droits réservés pour tous pays y compris l'URSS…

Kamb vu par *Couik*

Les vidéos de Gadgetus

Quand *El Peneca* décrochait le Pon Pon !

Le cirque des Richard…

Tout comique !

Numéro 25 • Mai 2010

Vaillant-Coq hardi

Nous les Vaillants !

Hervé Di Rosa, Cézard, Kamb, Pratt, Mandryka, Mattioli, Gillon…

Comment une BD prenait-elle des couleurs ?

Les auteurs nous parlent de Joé le Tigre

Le dernier *Période Rouge*… ou presque…

Numéro 26 • Hors-série 1

Georges Rieu

Lecteur et diffuseur de *Vaillant* dès 1945, entré au journal en 1957, il fut à la tête de *Vaillant* en 1965, puis le premier rédacteur en chef de *Pif Gadget*…

Numéro 27 • Hors-série 2

***Pif Gadget* : ce qui n'avait jamais été divulgué**

Une grave crise aux Éditions Vaillant

La grande victoire du « marketing » et la fin de la « période rouge »

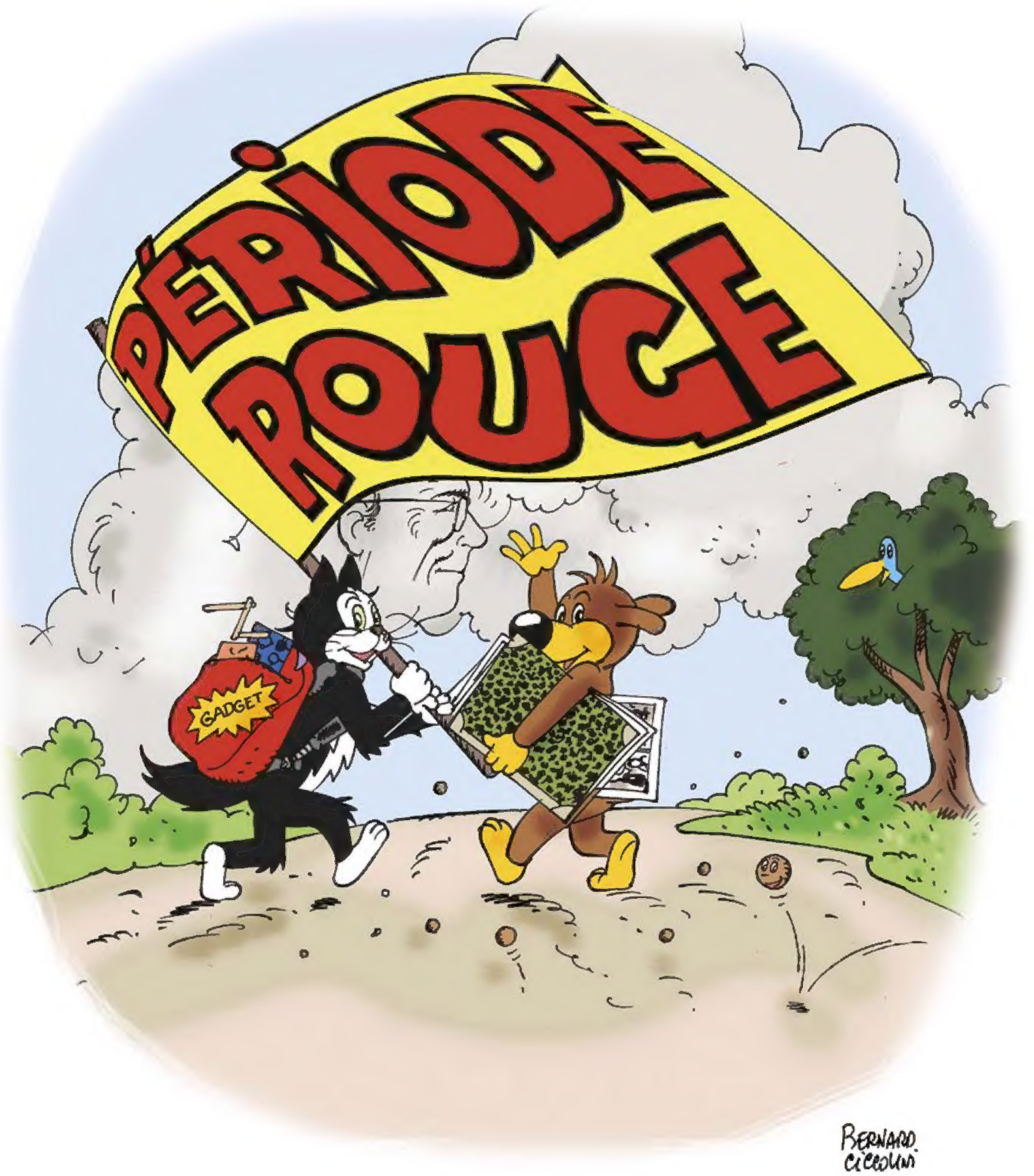
La période 1974-1978 et la fin de *Pif Gadget*

L'essentiel

Index (pour les trois volumes) des collaborateurs, des auteurs et des séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget*

Total des 3 albums :
536 pages tout en couleurs,
1 300 documents.

Pour nous contacter :
perioderouge@orange.fr



Tout a une fin :
c'est le dernier numéro de *Période Rouge*
que vous recevez par internet…

Deux autres numéros hors série
(tout à fait exceptionnels !)
sont publiés dans le troisième et ultime
« Album Période Rouge ».

Voir pages 418 à 424 de ce numéro.